

# 300 PAROLES DE SAGESSE DES SAINTS ASCÈTES DE L'ÉGLISE ORTHODOXE

## Avant-propos de l'auteur de ce recueil

Une fois, des brigands vinrent chez un vieux moine anachorète et lui dirent: «Nous allons prendre tout ce qu'il y a dans ta cellule. » Il répondit: «Prenez tout ce dont vous avez besoin, mes enfants. » Ils prirent presque tout ce qu'il y avait dans la cellule et s'en allèrent. Mais ils ne trouvèrent pas la bourse contenant l'argent, qui était cachée. Le starets prit alors cette bourse et courut derrière eux en criant: «Mes enfants! Prenez cette bourse que vous avez oubliée. » Étonnés, les brigands non seulement ne prirent pas la bourse, mais rendirent tout ce qu'ils avaient pris, en se disant l'un à l'autre: « Cet homme est vraiment un homme de Dieu. »

Le fait se produisit en Palestine au VI siècle après Jésus-Christ et nous est rapporté par saint Jean Moschus en même temps qu'un grand nombre d'autres paroles et faits édifiants de moines orthodoxes qu'il avait recueillis auprès de témoins directs.

Le vieux moine n'a pas prêché à ses hôtes malvenus, il ne les admonesta pas, ne les menaça pas, ne les exhorta pas. Alors qu'est-ce donc qui les contraint à changer leur attitude et à réparer le mal qu'ils avaient fait?

Ils virent en lui *un homme différent – un homme de Dieu*.

Seul un homme enrichi par la présence constante de Dieu peut être à ce point détaché des biens de ce monde et de l'argent qui asservissent l'humanité. Seul un homme à la foi profondément enracinée peut conserver dans son âme une telle paix et une telle bienveillance tandis qu'il est victime d'un tort si manifeste. Mais ce qui les toucha le plus, ce fut l'amour que le starets leur manifesta. En effet seulement un homme qui est devenu semblable à Dieu peut éprouver un tel amour pour des inconnus qui sont venu le voler, seul un tel homme peut mettre sincèrement leurs intérêts au-dessus des siens.

Ce qui s'est passé avec les brigands n'aurait pu l'être si la foi du moine avait été limitée simplement à des rites, des règles et des belles paroles au sujet de Dieu – *sans une expérience réelle de la vie en Christ*. Les brigands virent un homme dans lequel les paroles de l'Évangile devinrent des actes.

L'Église Orthodoxe appelle de tels hommes les Pères de l'Église. Cette Église ancienne a pris soin, pendant deux mille ans, de préserver de toute altération la vérité reçue des apôtres et l'expérience de la communion vivante avec Dieu. Pour cette raison l'Église Orthodoxe a pu enfanter spirituellement

un grand nombre de saints qui furent les détenteurs de cette expérience de *la vie paradisiaque déjà sur terre*.

Le livre que vous avez en main a été composé afin de donner au lecteur la possibilité de se familiariser avec la vie spirituelle de l'Orient chrétien. Vous y trouverez plus de trois cents paroles de plus de cinquante grands spirituels orthodoxes de Palestine, Syrie, Égypte, Grèce, Russie, Serbie, Monténégro, Géorgie. Étant donnée que, pendant le premier millénaire de l'ère chrétienne, l'Église d'Occident faisait aussi partie de la famille des Églises Orthodoxes, on trouvera dans notre recueil des récits et maximes des saints de cette époque qui vivaient sur des territoires appartenant aujourd'hui à l'Italie, l'Angleterre, la France, la Tunisie. Leurs vies et leur enseignement constituent l'héritage spirituel commun de l'Église Orthodoxe. La plus ancienne des maximes rapportées dans ce recueil date de la deuxième moitié du premier siècle, la plus récente, de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Où qu'ils vécurent, en quelque époque que ce soit, quels qu'ils soient, les saints orthodoxes partagent la même réalité spirituelle. C'est pourquoi leurs paroles se complètent harmonieusement. C'est ce constat qu'a exprimé saint Ignace Briantchaninov au XIX<sup>ème</sup> siècle: « Quand en une claire nuit d'automne je contemple le ciel pur, parsemé d'une multitude d'étoiles, toutes émettant une même lumière, je me dis: ainsi sont les écrits des saints pères. Quand par un jour d'été je contemple la vaste mer, couverte d'un grand nombre de navires, tous naviguent, portés par le même vent, vers un même but, au même débarcadère, je me dis qu'ainsi sont les écrits de nos Pères. Quand j'écoute un chœur dans lequel les voix différentes sont unifiées dans une élégante harmonie et qui chantent un même chant je me dis qu'ainsi sont les écrits de nos saints pères. » (Saint Ignace Briantchaninov).

Je crois que ce modeste recueil d'aphorismes de nos saints Pères intéressera les lecteurs et sera utile non seulement aux chrétiens orthodoxes, mais aussi à tous ceux qui recherchent l'authentique. Plusieurs des maximes contenues dans ce recueil m'ont aidé moi-même, m'ont apporté des solutions à des questions qui me tourmentaient, m'ont permis à donner un sens à ce qui se passait dans ma vie. Pour cette raison j'ai voulu, au moyen de ce livre, partager avec vous ce qui m'est cher.

*Diacre Georges Maximov  
le 8 janvier, 2011*

## I. DIEU ET NOUS

### Le bonheur

1. « À quel point les gens font erreur en cherchant le bonheur en dehors d'eux-mêmes : dans des pays étrangers et des voyages, dans la richesse et la célébrité, dans les possessions et les jouissances, dans le plaisir et les choses vides, qui ont pour fin l'amertume! Construire le tour du bonheur en dehors de notre cœur c'est la même chose que construire une maison sur un endroit qui est exposé constamment aux tremblements de terre. Le bonheur se trouve en nous-mêmes, et heureux est celui qui a compris cela... Le bonheur, c'est un cœur pur parce qu'un tel cœur devient l'autel de Dieu. Voici ce que dit le Seigneur de ceux qui ont un cœur pur: « *J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai; Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.* » (2 Cor. 6:16). Que peut-il encore leur manquer? Rien, absolument rien! Car dans leurs cœurs ils ont la bonté suprême – Dieu Lui-même ! » (S. Nectaire d'Égine; Chemin Vers le bonheur, 1).

2. « L'âme qui aime Dieu retrouve la paix en Dieu et en Dieu seul... Les hommes traversent toutes les voies de ce monde et ne trouvent pas la paix sur ceux-ci, jusqu'à ce qu'ils s'approchent à l'espérance en Dieu. » (S. Isaac le Syrien; discours 56, 89).

### La Vérité

3. « La Vérité ce n'est pas une pensée, ni une parole, ni le rapport des choses, ni une loi. La vérité, c'est une Personne. C'est l'Être qui pénètre en tous les êtres et donne à tous la vie. Si tu cherches la Vérité avec l'amour et pour l'amour, elle te révèlera la lumière de sa Face jusqu'au point où tu pourras la supporter sans en être consumé. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le Bien et le Mal).

### Le Regard de Dieu sur l'Homme

4. « Dieu nous aime plus que ne peuvent le faire un père, une mère, ou un ami, ou qui que ce soit d'autre, et même plus que nous ne pouvons nous aimer nous-mêmes. » (S. Jean Chrysostome).

5. « Un moine m'a raconté que lorsqu'il était gravement malade, sa mère dit à son père: « Comme notre fils souffre. Avec joie, je me ferais couper en morceaux si cela pouvait l'aider à alléger ses souffrances. » Tel est l'amour du

Seigneur pour les hommes... Le Seigneur avait une si grande compassion pour les hommes qu'il désirait souffrir pour eux, comme une mère, et même d'avantage. Mais personne ne peut comprendre ce grand amour sans la grâce du Saint-Esprit. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, IX. 10).

6. « Le Seigneur aime tous les hommes mais Il aime particulièrement ceux qui Le recherchent... À Ses élus, le Seigneur donne une grâce si grande qu'ils embrassent par l'amour toute la terre et tout l'univers et leur âme brûle du désir que tous les hommes soient sauvés et voient la gloire de Dieu. » (S. Silouane de Mont Athos. Ecrits, IX. 8).

### **Comment connaître Dieu?**

7. « Pour se représenter les pyramides égyptiennes, on doit s'en remettre aux témoignages de ceux qui les ont visitées ou s'être trouvé soi-même dans leur proximité. Il n'existe pas d'autre possibilité. De la même façon, l'homme peut se représenter Dieu, soit en croyant ceux qui vécurent ou vivent dans la proximité immédiate de Dieu, soit en s'efforçant d'arriver à cette proximité. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le Bien et le Mal).

8. « De même qu'on ne connaît pas tant la saveur du miel par le discours que pour l'avoir goûté, la bonté de Dieu ne peut être clairement transmise par l'enseignement, si nous ne pouvons l'atteindre par notre propre expérience». (S. Basile le Grand. Homélies sur les Psaumes, 29).

9-10. « Beaucoup de riches et puissants paieraient très cher pour voir le Christ et sa Très Sainte Mère, mais Dieu ne se révèle pas à la richesse mais à l'âme humble. Le dernier des pauvres peut s'humilier et connaître Dieu. Pour connaître Dieu il n'est besoin ni d'argent, ni de biens mais seulement d'humilité. » (S. Silouane du Mont Athos. Ecrits I. 11, 21).

11. « Si grandes que soient nos recherches, il nous est impossible de connaître le Seigneur si nous ne vivons pas selon ses commandements. Le Seigneur ne se révèle pas par la science mais par l'Esprit Saint. De nombreux philosophes et savants sont parvenus jusqu'au seuil de la foi, jusqu'à la découverte de l'existence de Dieu, mais ils n'ont pas connu Dieu. C'est une chose que de croire que Dieu existe, et une autre de connaître Dieu. Celui qui connaît Dieu par l'Esprit Saint brûle d'amour pour Dieu jour et nuit et son âme ne s'attache à rien de terrestre. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VIII. 3).

### **Le Regard de l'homme sur Dieu**

12. « Garde toujours la crainte de Dieu dans ton cœur et souviens-toi qu'Il t'accompagne partout, en tout lieu, en marche ou immobile dans ta chambre. » (S. Gennade 1er de Constantinople. La chaîne d'or, 14).

13. « Possédant Dieu ne crains rien mais confie-Lui tous tes soucis et Il prendra soin de toi. Crois sans douter et Dieu t'aidera selon Sa grande miséricorde. » (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 166).

14. « Il faut aimer chaque homme de toute son âme, mais mettre son espérance en Dieu seul et Le servir Lui uniquement... Et tant qu'Il nous garde et que les anges nos amis nous aident, les démons sont impuissants à nous causer du mal. Mais quand Il nous abandonne, alors tous les anges nos amis se détournent de nous et les ennemis nous assaillent et nous soumettent à leur force. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur la charité, 4.95).

15. « Si l'homme ne se préoccupe pas de lui-même à cause de l'amour qu'il a pour Dieu et les œuvres vertueuses, sachant que Dieu s'occupera de lui, une telle espérance est véritable et sage. Mais si l'homme se préoccupe de ses propres affaires et ne se tourne vers Dieu que quand les malheurs l'assailtent et qu'étant incapable d'en venir à bout par ses propres forces, il commence à implorer l'aide de Dieu, alors son espérance est vaine et fausse. La véritable espérance cherche seulement le Royaume de Dieu... Le cœur ne peut trouver la paix tant qu'il n'a pas cette espérance. Elle apaisera son âme et la comblera de joie. » (S. Séraphim de Sarov. Enseignements).

### **Dieu s'occupe de tout**

16. « Ne dis pas: « Cela s'est produit par hasard, c'est arrivé tout seul. » Dans ce qui arrive il n'y a rien de désordonné, rien d'indéterminé, rien de vain, rien d'accidentel... Quel est le nombre de tes cheveux? Il n'en est aucun que Dieu n'ait compté. Ne vois-tu pas que rien, même la chose la plus infinie, n'échappe au regard de Dieu. » (S. Basile le Grand).

17. « Il est hors de tout doute que la très grande Providence s'étend décisivement à toute la création. Dieu prévoit tout et se préoccupe de tout. C'est ce soin divin et paternel dont parle le bienheureux apôtre Pierre: « Confiez-Lui tous vos soucis, car Il prend soin de vous » (1Pierre 5: 7). » (S. Élie Meniates. Paroles pour le Grand Carême).

18. « Le dessein de Dieu est de réunir dans la vraie Foi et l'Amour spirituel les hommes que le mal a séparé. C'est pour cela qu'a souffert notre Sauveur, « *pour rassembler en un les enfants de Dieu dispersés* » (Jean 11: 52). » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 4.17).

### **Connaître Dieu**

19. « Plus l'homme mène une vie spirituelle, plus il se spiritualise. En tout il commence à voir Dieu, en tout il voit la manifestation de sa toute-puissance. Toujours et partout il se voit comme demeurant en Dieu et dans sa dépendance. Mais plus l'homme mène une vie charnelle, plus il devient entièrement charnel. Il ne voit Dieu en rien, même dans les manifestations les plus miraculeuses de sa Toute-puissance. Il ne voit partout et toujours que réalité charnelle et matière: « *Il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux* » (Ps. 35: 2). (Saint Jean de Cronstadt, Ma Vie en Christ, I,5).

20. « Quand l'âme connaît l'amour divin par le Saint-Esprit, elle ressent clairement que le Seigneur est un Père pour nous, qu'Il est notre parent le plus proche et le plus intime. Il n'y a pas de félicité plus grande que d'aimer Dieu de toute son intelligence, de tout son cœur et de toute son âme, ainsi que l'a commandé le Seigneur, et son prochain comme soi-même. Lorsque cet amour remplit l'âme, tout la réjouit. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, IX. 15).

21. « Ne te trouble pas si tu ne sens pas en toi l'amour de Dieu, mais pense au Seigneur et à Sa miséricorde, et tu t'abstiendras des péchés et alors c'est la grâce de Dieu qui t'enseignera. (S. Silouane du Mont Athos. Ecrits, IX.16).

22. « Quand tu jettes un clou dans le feu, il commence, en se déformant, à en prendre la couleur. Il en est ainsi de toi quand tu écoutes l'enseignement Divin et vis selon celui-ci. Alors tu deviens semblable à Dieu. » (S. Syméon de Daïbabé ; Paroles, 89).

23. « L'âme qui a connu en plénitude le Seigneur, ne désire plus rien d'autre et ne s'attache plus à rien sur terre. Si on l'offrait un royaume, elle ne le voudrait pas, car l'amour du Christ est si doux et rend l'âme si heureuse et si joyeuse que même une vie de prince ne pourrait le satisfaire. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, IX. 13).

## Le Christ et nous

24. « Une chose est nécessaire: vivre avec Jésus. Est riche celui qui vit avec Jésus même s'il est pauvre matériellement. Celui qui préfère les biens terrestres aux biens célestes se prive à la fois des biens célestes et des biens terrestres. Celui qui cherche les biens célestes est le seigneur de tout l'univers. » (S. Ignace Briantchaninov : Sentences des Pères du désert, Abba Eugène).

25. « Le flot des choses passagères nous emporte, mais dans ce courant un arbre s'est dressé: notre Seigneur Jésus Christ. Il a pris chair, est mort, est ressuscité et est monté au ciel. Il a en quelque sorte accepté de se trouver près du torrent éphémère. Ce torrent menace-t-il de t'emporter tête baissée? Tiens-toi à l'arbre. L'amour du monde t'a-t-il tourné la tête? Tiens-toi au Christ. Il a vécu de façon temporaire pour toi, afin de te rendre éternel ; car Il a vécu dans le temps, de manière à demeurer Lui-même éternel. Bien différentes sont les situations de deux hommes dans un cachot si l'un y est accusé et si l'autre est en visite. Parfois le deuxième rend visite à son ami et il semble alors que tous les deux sont en prison. Mais entre eux il y a une grande différence. L'un est retenu par sa faute, l'autre y vient par amour pour son prochain. Il en est ainsi de notre situation mortelle. Nous y sommes condamnés par le péché mais le Christ y est venu par amour des hommes. Il est venu chez le prisonnier en libérateur et non en accusateur. » (S. Augustin, Traité sur l'Épître de saint Jean aux Parthes, II.10).

26. « L'homme doit résoudre en ce monde le problème suivant: être avec le Christ ou être contre Lui. Et chaque homme, qu'il le veuille ou non, doit résoudre ce problème. Ou il aimera le Christ ou il le combattra. Il n'y a pas de troisième voie. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur 1Jn. 4: 3).

27. « Purifie ton esprit de la colère, de la rancune et des pensées honteuses. Alors tu pourras voir que le Christ habitera en toi. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 4.76).

## La crainte de Dieu

### (Crainte d'offenser l'amour de Dieu par nos péchés)

28. « La crainte de Dieu illumine l'âme... extirpe le mal... affaiblit les passions, dissipe les ténèbres de l'âme et la purifie... La crainte de Dieu est le sommet de la connaissance, là où elle n'est pas, tu ne trouveras rien de bien... celui qui n'a pas la crainte de Dieu est exposé aux assauts des démons. » (S.

Ephrem le Syrien).

29. «L'homme acquiert la crainte de Dieu s'il garde toujours en mémoire la pensée de sa propre mort et la pensée des tourments éternels qui attendent les pécheurs; si chaque soir il examine consciencieusement comment il a passé le jour et chaque matin comment il a passé la nuit; et s'il n'a pas été insolent envers les autres. » (S. Dorothée de Gaza. Œuvres spirituelles, 4).

30. « Le péché rend l'homme lâche alors que la justice du Christ le rend courageux. » (S. Jean Chrysostome).

31. « Celui qui est devenu le serviteur du Seigneur ne craint que son maître; mais celui qui ne le craint pas encore a souvent peur même de son ombre... La pusillanimité est la fille du manque de foi... L'âme orgueilleuse est l'esclave de la pusillanimité; pleine de vaine confiance en elle-même, elle s'effraie du moindre bruit et de l'ombre même des créatures. » (S. Jean Climaque. L'échelle sainte. 20.10 ; 20.1 ; 20.4).

32. « L'homme qui craint Dieu domine toute autre peur, il élimine et laisse loin derrière lui toutes les peurs de ce monde et aucun tremblement ne l'approche. » (S. Ephrem le Syrien. Sur la crainte de Dieu et du jugement dernier).

### **L'incroyance**

33. « C'est le mensonge qui nous sépare de Dieu, et uniquement le mensonge... Les pensées mensongères, les mots mensongers, les sentiments mensongers, les désirs mensongers - c'est la conjonction de tous ces mensonges qui nous conduit à la mort, aux illusions et au reniement de Dieu. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

34. « Le Seigneur ne se révèle pas à l'âme orgueilleuse. L'orgueilleux, quand bien même il étudierait tous les livres, ne connaîtra jamais le Seigneur. Car son orgueil ne laisse pas de place en lui pour la grâce du Saint-Esprit, et Dieu n'est connu que par le Saint-Esprit. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, III. 11).

35. « Chacun de nous ne peut méditer sur Dieu que dans la mesure où il a connu la grâce du Saint-Esprit; car comment pourrions-nous penser et réfléchir au sujet de ce que nous n'avons ni vu, ni entendu, ni connu? Voici:

les saints disent qu'ils ont vu Dieu; et il y a des gens qui disent que Dieu n'existe pas. Il est évident qu'ils parlent ainsi parce qu'ils n'ont pas connu Dieu, mais cela ne signifie nullement que Dieu n'existe pas. Les saints parlent de ce qu'ils ont réellement vu et de ce qu'ils connaissent. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VIII. 9.

36. « L'orgueil empêche l'âme de s'engager sur la voie de la foi. À l'incroyant je donne le conseil de dire: « Seigneur, si Tu existes, éclaire-moi, et je Te servirai de tout mon cœur et de toute mon âme. » Pour cette pensée humble et pour cette disposition à servir Dieu, le Seigneur l'éclairera sans faute... Lorsque le Seigneur t'éclairera, ton âme sentira sa présence; elle sentira que le Seigneur lui a pardonné, qu'Il l'aime. Tu sauras cela par ta propre expérience; dans ton âme la grâce du Saint-Esprit témoignera de ton salut, et tu voudras crier au monde entier: "Comme l'amour de Dieu pour nous est grand!" » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, III.6).

37. « Une foi en Dieu sincère et ardente ne peut exister que chez celui qui se garde de tout péché. La foi ne se conserve que lorsque l'on a une bonne moralité. » (S. Nicone d'Optino).

## II. Les réalités du monde spirituel

### Le mal et le péché

38. « Le mensonge est un égarement de la raison, mais le mal est un égarement de la volonté. Le signe par lequel on distingue l'un de l'autre n'est autre que le jugement de Dieu lui-même. Il révèle à l'homme la Vérité et celle-ci lui prescrit de rechercher le bien, et tout ce qui s'oppose au bien est plein de mensonge et mal. » (S. Nicolas Cabasilas. La vie en Christ, 7).

39. « Notre monde obéit à deux principes ou deux sources: Dieu et le diable. Tout ce qu'est bon dans le monde des hommes à son principe et sa source en Dieu, tout ce qui est mal est du diable. Finalement tout bien procède de Dieu et tout mal, du diable. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur I Jn. 3: 11).

40. « Ce n'est pas la nourriture qu'est un mal, mais la gourmandise, ni la procréation des enfants, mais la luxure ; ni les richesses, mais l'avarice ; ni la gloire, mais la vaine gloire. Par conséquent, rien de ce qui est n'est mauvais, mais seulement l'abus, suite de la négligence de notre esprit à se cultiver selon la nature. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 3.4).

41. « Dieu et le péché se trouvent à deux pôles opposés. Personne ne peut se tourner vers Dieu s'il n'a d'abord tourné le dos au péché... Quand l'homme se tourne vers Dieu, tous les chemins le conduisent à Dieu. Quand l'homme se détourne de Dieu tous les chemins le conduisent à sa perte. Quand l'homme renie Dieu de façon définitive, dans son discours et dans son cœur, il ne peut plus rien faire qui ne serve à sa ruine totale, matérielle et spirituelle. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

### **La liberté**

42. « En réalité il n'existe qu'une seule liberté, celle que le Christ a acquise en nous libérant du péché, du mal, du diable. Elle nous relie à Dieu. Toutes les autres sont illusoires, mensongères. C'est-à-dire qu'en fait toutes nous réduisent à l'esclavage. » (S. Justin Popovitch. Centuries ascétiques et théologiques, II.36).

43. « Seule la ferme espérance que tout ne finit pas ici, avec notre vie terrestre, nous donne la force de ne pas nous agripper à tout prix à notre existence dérisoire jusqu'à accepter la lâcheté, la bassesse et l'humiliation pour la conserver. Réellement, seul peut être libre l'homme profondément et sincèrement croyant. La dépendance vis-a-vis de Dieu est la seule dépendance qui n'humilie pas l'homme et ne le transforme pas en pitoyable esclave, mais, au contraire l'élève. » (Martyr Alexandre Medem. Lettre à son fils, 1922).

44. « Certains, sous le nom de liberté, comprennent la possibilité d'agir sans contrainte et de faire tout ce qui leur plaît... Les gens qui s'abandonnent à l'esclavage du péché, des passions et des vices plus souvent que les autres se font des champions d'une liberté extérieure et d'une permissivité élargie le plus possible devant la loi. Mais un tel homme n'utilisera cette liberté extérieure que pour s'enfoncer plus profondément dans l'esclavage intérieur. La véritable liberté c'est la capacité effective de l'homme, ni enchaîné au péché ni courbé sous la condamnation de sa conscience, de choisir le meilleur à la lumière de la vérité divine et de l'appliquer dans la vie grâce à l'aide de la puissance de Dieu. Telle est la véritable liberté que ne limitent ni le ciel ni la terre. » (S. Philarète de Moscou; Discours à l'anniversaire de l'empereur Nicolas Ier, 1851).

45. « Le Seigneur veut que nous nous aimions les uns les autres. C'est en ceci que consiste la liberté : dans l'amour pour Dieu et pour notre prochain. C'est là qu'on trouve, et la liberté, et l'égalité. Dans l'ordre social, il ne peut y avoir d'égalité, mais cela n'a pas d'importance pour l'âme. Il est impossible que chacun soit roi ; chacun ne peut être patriarche ou chef; mais, dans toute condition, on peut aimer Dieu et Lui être agréable, et c'est cela qui importe avant tout. Et celui dont l'amour de Dieu est plus grand sur terre, sera dans une plus grande Gloire dans le Royaume. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VI.23).

### **Le but de la vie**

46. « Chaque chrétien doit absolument sentir en lui l'obligation et le désir de devenir un saint. Si vous vivez sans vous efforcer de devenir un saint et sans espérer y accéder, vous n'êtes chrétiens que de nom mais pas en réalité. Et sans la sainteté personne ne verra le Seigneur, c'est-à-dire ne parviendra à la bénédiction éternelle. Il est vrai le mot de l'Évangile: « Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (1Tim. 1: 15). Mais nous nous trompons si nous pensons que nous serons sauvés en restant pécheurs. Le Christ sauve les pécheurs en leur donnant le moyen de devenir des saints. » (S. Philarète de Moscou; Homélie du 23 septembre 1847).

47. « Atteindre la sainteté n'est pas le lot des seuls moines comme le pensent certains. Tous les gens vivant dans le monde aussi, mariés, quelle que soit leur profession, sont appelés à la sainteté. Le commandement au sujet de la perfection et de la sainteté est donné à tous les hommes et non pas seulement aux moines. » (Saint néomartyr Onuphre Gagaliuk).

48. « Le but principal de notre vie est la relation vivante avec Dieu. C'est pour cela que le Fils de Dieu s'est incarné, afin de rétablir cette relation vivante avec Dieu que nous avions perdue par le péché. Par le Seigneur Jésus, Fils de Dieu, nous entrons en la relation avec le Père et de cette façon, nous atteignons notre but » (Théophane le Reclus. Lettres aux personnes diverses, 24).

49. « De même que ceux qui vont à la guerre n'y vont pas pour en tirer du plaisir, mais pour en sortir saufs, nous sommes venus dans le monde non pour en jouir mais pour en être délivrés. De même que les hommes vont à la guerre pour une cause plus grande qu'elle, nous venons dans ce monde éphémère pour le dépasser, et pour vivre éternellement. Et de même que les soldats se réjouissent de rentrer à la maison, les chrétiens ont toujours en

mémoire le pensée du terme de leur vie et du retour dans la Patrie Céleste. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

### Les saints

50. « ...La Mère de Dieu se trouve au-dessus de tous quant à son humilité; c'est pourquoi tous les peuples sur la terre la disent bienheureuse, et toutes les Puissances célestes la servent. Le Seigneur a donné sa propre Mère pour notre protection et pour notre soutien. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, III, 14).

51-52. « "J'aime ceux qui m'aiment, et Je glorifie ceux qui me glorifient", dit le Seigneur (Pr 8: 17; 1 S 2: 30). Aux saints, le Seigneur a fait don du Saint-Esprit, et c'est dans le Saint-Esprit qu'ils nous aiment. Les Saints entendent nos prières et reçoivent de Dieu la force de nous aider. Cela, tout le peuple chrétien le sait. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, XII, 1, 8).

53. « Bien des gens ont l'impression que les Saints sont loin de nous. Ils sont loin de ceux qui se sont eux-mêmes éloignés, mais ils sont très proches de ceux qui gardent les commandements du Christ et ont la grâce du Saint-Esprit. Dans les cieux, tout vit et se meut par le Saint-Esprit; mais le Saint-Esprit est le même aussi sur la terre. Il est présent dans notre Église; Il agit dans les sacrements; nous sentons son souffle dans la sainte Écriture; Il vivifie les âmes des croyants. Le Saint-Esprit unit tous les hommes, et c'est pourquoi les Saints nous sont proches. Lorsque nous prions, alors, par le Saint-Esprit, ils entendent nos prières et nos âmes sentent qu'ils prient pour nous. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XII, 3).

54. « Les saints sont semblables au Seigneur mais aussi tous ceux qui gardent les commandements du Christ Lui sont semblables. Mais ceux qui s'abandonnent à leurs passions et ne s'en repentent pas, ceux-là sont semblables au diable. Je pense que si ce mystère se révélait aux hommes ceux-ci cesseraient de servir le malin et ils s'appliqueraient de toute leur force à connaître le Seigneur afin de Lui être semblables. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XII. 9).

55. « Lorsque dans l'Esprit Saint l'homme connaît la Mère de Dieu, lorsque dans l'Esprit Saint il s'apparente aux Apôtres, aux Prophètes, à tous les Saints et à tous les justes, alors il est irrésistiblement attiré vers cet autre monde et ne peut s'arrêter. Il s'ennuie dans ce monde, pleure et ne peut s'arracher à la

prière; et malgré l'épuisement de son corps et son désir de se reposer sur un lit, même lorsqu'il est allongé, son âme s'élance vers le Seigneur et vers le Royaume des Saints. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, I. 28).

### La Sainte Écriture

56. « La Sainte Écriture nous conduit à Dieu et nous ouvre le chemin de la connaissance de Dieu. » (S. Jean Chrysostome. Homélies sur l'Évangile de Jean, 59: 3).

57. « De toutes les maladies qui accablent la nature humaine, il n'en est aucune, ni de l'âme ni du corps, qui ne puisse recevoir de guérison dans l'Écriture. » (S. Jean Chrysostome. Homélies sur la Genèse, 29: 1).

58. « De même que des aveugles ne sauraient marcher droit, ainsi ceux qui ne jouissent pas de la lumière des divines Écritures, sont condamnés à pécher et à s'égarer souvent, puisqu'ils marchent au milieu des plus éparses ténèbres. » (S. Jean Chrysostome. Homélies sur l'Épitre aux Romains, prologue, 1).

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/romains/prologue.htm>

59. « L'humble qui fait œuvre spirituelle s'applique à lui-même et non à un autre tout ce qu'il lit dans les Saintes Écritures » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.4).

60. « En tout ce que tu trouves dans les Écritures, recherche le dessein de la parole. Ainsi tu pénètreras jusqu'au plus profond de la pensée des saints et tu les comprendras avec une grande précision. Elle t'apparaîtra dans une grande clarté... Ne t'approche pas de la Sainte Écriture sans la prière et le secours de Dieu... Regarde toujours la prière comme la clef qui ouvre à la véritable compréhension de ce qui est dit dans les Saintes Écritures. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 1, 85).

61. « Quand tu commences à lire ou à écouter la Sainte Écriture, prie Dieu ainsi: « Seigneur Jésus Christ, ouvre mes oreilles et les yeux de mon cœur afin que j'entende et comprenne Tes paroles et accomplisse Ta volonté. » Prie toujours Dieu ainsi afin qu'Il éclaire ton intelligence et te révèle la puissance de ses paroles. Car plusieurs se sont égarés qui avaient compté sur leur raison. » (S. Ephrem le Syrien).

62. «[Ils pèchent ceux qui], s'appliquent à l'étude de l'Écriture sainte, après avoir étudié les lettres humaines; s'ils plaisent à leurs auditeurs par un style élégant et recherché, ils prétendent qu'on doit recevoir tout ce qu'ils disent, comme s'il sortait de la bouche de Dieu même; et sans se mettre en peine d'expliquer le véritable sens des prophètes et des apôtres, ils font violence aux passages de l'Écriture pour la concilier avec leurs propres idées, comme si c'était quelque chose de grand, ou plutôt comme si ce n'était pas une faute très grave de l'altérer et de lui donner un sens forcé... Que toutes ces applications sont puériles! Ne faut-il pas être un charlatan pour entreprendre d'enseigner aux autres ce qu'on ignore. » (S. Jérôme de Stridon. Correspondance à S. Paulin).

### La Tradition Sacrée

63. « Si quelqu'un veut se garder des illusions trompeuses et demeurer ferme dans la foi, il lui faut s'abriter cette foi sous un double rempart : d'abord l'autorité de la loi divine, ensuite la tradition de l'Église universelle [orthodoxe]. Mais, peut-être, quelqu'un dira-t-il: « Puisque le Canon des Écritures est parfait et qu'il se suffit amplement et surabondamment pour tous les cas, quel besoin y a-t-il d'y joindre l'interprétation de l'Église ? Précisément, la profondeur de l'Écriture sainte fait que tous ne l'entendent pas dans un seul et même sens. Les mêmes paroles sont interprétées par l'un d'une façon, par l'autre d'une autre (...) Et c'est pourquoi il est bien nécessaire en présence de tant d'erreurs aux multiples replis, que la ligne de l'interprétation des livres prophétiques et apostoliques soit dirigée conformément à la règle du sens ecclésiastique et catholique [= orthodoxe]. Dans l'Église catholique [= orthodoxe] elle-même, il faut veiller soigneusement à s'en tenir à ce qui a été cru partout, toujours, et par tous (...) C'est quelque chose que nous avons reçu, et non élaboré nous-mêmes. C'est une chose que nous ne réglons pas, mais sur laquelle nous nous réglons (...) Que ce qui vous a été confié reste chez vous pour être transmis par vous. Vous avez reçu de l'or, c'est de l'or qu'il faut restituer ». (Vincent de Lérins. Commonitorium).

64. « Ne te hasarde pas à interpréter toi-même l'Évangile et les autres livres de la Sainte Écriture. Elle nous est donné par les saints prophètes et par les saints apôtres non pas arbitrairement, mais par l'inspiration du Saint-Esprit. Ce serait une entreprise insensée que de les interpréter chacun à sa guise. Le Saint-Esprit qui a prononcé la Parole divine par les prophètes et les apôtres l'interprète à travers les saints pères. Et la Parole de Dieu et son interprétation sont le don du Saint-Esprit. Seul l'interprétation des Pères de l'Église est

accueillie par l'Église Orthodoxe et ses véritables enfants. » (S. Ignace Briantchaninov. Au sujet de la lecture de l'Évangile).

65. « Je reçois parfois la visite de protestants japonais qui me demandent de leur expliquer tel ou tel passage de L'Écriture Sainte. Alors je leur dit: « Mais vous avez vos enseignants-missionnaires. Demandez-leur ! ». « Et qu'est ce qu'ils répondent? » « Nous le leur avons demandé, disent-ils, et ils nous ont répondu: comprends L'Écriture selon ta propre interprétation; mais moi je veux connaître la vraie pensée de Dieu et non pas mon propre point de vue. » Chez nous [les Orthodoxes] ce n'est pas ainsi, tout est lumineux et sûr, clair et solide. Et cela parce que nous lisons la Sainte Écriture, et de plus, nous acceptons la Tradition Sacrée. Et la Tradition Sacrée c'est la voix vivante et ininterrompue de notre Église depuis le temps du Christ et ses Apôtres jusqu'à nos jours et jusqu'à la fin des temps. L'affirmation de la Sainte Écriture repose sur la Tradition Sacrée. » (S. Nicolas de Japon. Journal, 15 janvier 1897).

### **L'Église du Christ**

66. « Frères et sœurs! Notre Dieu très bienveillant veut, pour nous tous, le bonheur en cette vie et dans l'au-delà. C'est pour cela qu'Il a établi sa Sainte Église afin qu'elle nous purifie du péché, qu'elle nous sanctifie, qu'elle nous réconcilie avec Dieu et nous donne les bénédictions célestes. L'Église nous ouvre toujours ses bras. Précipitons nous y d'autant plus vite que notre conscience est lourde. Précipitons nous y et l'Église allègera le poids de notre fardeau, nous donnera confiance en Dieu et remplira notre cœur de félicité. (S. Nectaire d'Egine. La voie du bonheur, 1).

67. « L'Église du Christ: elle est une, sainte, universelle [catholique] et apostolique. Elle forme un seul corps spirituel dont le Christ est la tête [unie] avec le Saint-Esprit qui réside en elle. Les églises locales sont les membres du corps de l'Église unique et universelle. Elles sont les branches d'un arbre unique qui se nourrissent de la sève d'une même racine. Elle est sainte parce qu'elle est inspirée par les saintes Paroles, par les actes, le sacrifice et les souffrances de son Fondateur, Jésus Christ, qui a accepté tout cela afin de sauver les hommes et pour les amener à la sainteté. L'Église est appelée universelle [catholique] parce qu'elle ne se limite pas à un lieu, à un temps, à un peuple ou à une langue. Elle s'adresse à toute l'humanité. L'Église Orthodoxe est appelée apostolique parce que l'esprit, l'enseignement et les travaux des Apôtres y sont conservés dans leur plénitude. » (S. Nicolas

d'Ochrid; Catéchèse).

68. « Nous savons et en sommes convaincus que se séparer de l'Église, par le schisme, l'hérésie ou un mouvement sectaire, mène à la perte de l'âme et à la mort spirituelle. Pour nous il n'y a pas de christianisme hors de l'Église. Si le Christ a fondé l'Église et si l'Église est son Corps, se détacher de son Corps signifie se vouer à la mort. » (S. Hilarion (Troïtski). Au sujet de la vie dans l'Église).

69. « Il n'est pas nécessaire de chercher ailleurs les vérités que l'on trouve facilement dans l'Église. En elle, comme en un riche trésor, les Apôtres ont déposé tout ce qui appartient à la vérité, de sorte que chaque homme qui le désire peut y trouver ce qui est nécessaire à la vie. Elle est la porte de la vie. » (S. Irénée de Lyon. Contre les hérésies, III.4).

70. « l'Église est sainte bien qu'il y ait en elle des pécheurs. Ceux qui ont péché mais qui se sont repentis sincèrement n'empêchent pas l'Église d'être sainte. Quant à ceux qui ne se repentent pas, ils s'en retranchent comme des membres morts, soit par un acte visible de l'autorité ecclésiastique, soit par l'action invisible du jugement de Dieu, et l'Église reste sainte. » (S. Philarète de Moscou; Catéchèse).

71-72. « Quand vivons-nous avec le Christ? Quand nous vivons conformément à son Évangile et dans son Église. Évidemment, dans l'Église il n'y a pas seulement son Évangile, il y est Lui-même présent avec toutes ses perfections et toutes ses vertus. L'Église est le corps éternellement vivant du Christ le Dieu-Homme. On y entre par le moyen des saints sacrements, on y demeure au moyen des saintes vertus... Notre Seigneur Jésus-Christ est présent, de façon ininterrompue dans le monde par Son Église. Il demeure avec chaque membre de l'Église à travers tous les siècles. Il reste tout entier dans l'Église et se donne à nous en permanence afin que nous puissions vivre en ce monde de la façon dont Il vécut. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur 1Jn. 4:9, 17).

### **Le maître spirituel**

73. « Pense que le Saint-Esprit vit dans le confesseur, et il te dira ce qu'il te faut. Mais si tu te dis: « Le confesseur vit d'une manière relâchée, comment donc le Saint-Esprit peut-il vivre en lui? » - pour une pareille pensée tu auras beaucoup à souffrir, et le Seigneur t'humiliera. Et toi, à coup sûr, tu tomberas dans l'illusion. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, II.1).

74. « Si l'homme ne dit pas tout à son père spirituel, son chemin est tortueux et ne conduit pas au salut; mais celui qui dit tout ira droit dans le Royaume des Cieux. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XIII.9).

75. « Dis tout à ton confesseur et alors le Seigneur te prêtera sa force et tu éviteras les charmes mensongers. Mais si tu penses que dans la vie spirituelle tu en sais plus que ton maître et si tu cesses de lui confier dans la confession ton véritable état, tu es sur de rencontrer la tentation afin d'être éclairé. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XIII.13).

76. « Dans le sacrement, c'est le Saint-Esprit qui agit par l'intermédiaire du confesseur; aussi, lorsqu'on revient de chez son père spirituel, l'âme ressent-elle son renouvellement ; mais si tu repars troublé de chez ton père spirituel, cela signifie que tu ne t'es pas confessé convenablement et que tu n'as pas pardonné de tout ton cœur la faute de ton frère. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XIII.11).

77. « Le Seigneur nous a tant aimés qu'Il a souffert pour nous sur la Croix. De même, nos pasteurs souffrent aussi pour nous, bien que souvent nous ne voyions pas leurs souffrances. Plus grand est l'amour du pasteur, plus grandes sont aussi ses souffrances; et nous, les brebis, nous devons comprendre cela et aimer et honorer nos pasteurs. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XIII.2).

78. « Le père spirituel est comme le poteau indicateur qui montre le chemin mais il faut encore s'y engager soi-même. Si le père spirituel indique le chemin mais que le disciple ne se met pas en route, il n'ira nulle part et pourrira auprès du pilier. » (S. Nicone d'Optino).

### **La rétribution**

79. « Ne fais pas d'illusions quant à ce qui t'attend après la mort: tu récolteras dans l'au-delà ce que tu auras semé sur la terre. Au sortir de ce monde, personne ne peut acquérir de mérite. Ici est le lieu de l'action, là celui de la rétribution. Ici est le lieu de l'exploit, là celui du couronnement. » (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 606).

80. « A tous ceux qui L'aiment, Dieu donnera de vivre dans sa communion. Et vivre dans la communion de Dieu c'est avoir part à Sa vie, à Sa lumière et à tous les biens qui sont en Lui. Quant à ceux qui, de leur propre volonté,

s'écartent de Lui, Il les exclura de Sa communion, ce qu'ils auront d'ailleurs eux-mêmes choisi. De même que loin de la lumière se trouve l'obscurité, l'éloignement de Dieu signifie la privation de tous les biens qui sont en Lui. Mais les biens de Dieu sont éternels et illimités. Par conséquent leur privation est aussi éternelle et sans limites. Et ainsi les pécheurs seront eux-mêmes la cause de leurs souffrances, semblables aux aveugles qui s'étant aveuglés eux-mêmes ne voient pas la lumière qui brille au-dessus d'eux. » (S. Irénée de Lyon. Contre les hérésies, V.27).

81. « Le Sauveur du genre humain, voulant libérer entièrement l'homme de l'erreur a promis à ceux qui Lui sont obéissants des biens célestes et divins. Aux autres, Il a montré que les maux qui les attendent ne sont pas de courte durée et ne vont pas s'atténuer avec le temps mais dureront pour une éternité sans limite. » (Photios le Grand. Amphiloque, 81).

82. « Non seulement les hommes mais aussi les femmes, le sexe le plus faible, sont parvenus au Royaume du Cieux, en suivant la route étroite tracée par le Christ. Car dans le Royaume céleste il n'y a ni hommes ni femmes mais tous sont récompensés selon la valeur de leur labeur. » (S. Ephrem le Syrien. Discours sur la seconde venue du Seigneur).

### **La joie éternelle des chrétiens**

83. « Chrétiens, réjouissez-vous toujours car le mal, la mort, le péché, le diable et l'enfer ont été vaincus par le Christ. Et après la victoire sur tous ces maux, y a-t-il encore en ce monde quelque chose capable de détruire notre joie? Vous êtes les possesseurs de cette joie éternelle aussi longtemps que vous ne vous abandonnez pas au péché. Cette joie bouillonne dans nos cœurs parce qu'elle procède de la vérité du Christ, de son amour, de sa Résurrection, de son Église et de ses saints. Cette joie déborde de nos cœurs même quand nous souffrons pour le Christ, quand nous sommes soumis pour Lui aux moqueries et à la mort, car alors nos souffrances inscrivent nos noms dans les cieux. Sur terre il n'est pas de véritable joie sans victoire sur la mort, mais il n'y a pas de victoire sur la mort sans Résurrection, et pas de Résurrection sans le Christ. Le Christ, le Dieu-homme ressuscité est le fondateur de l'Église et verse sans cesse cette joie dans les cœurs de Ses disciples au moyen des saints sacrements et des vertus. Notre foi est remplie de cette joie éternelle puisque la foi au Christ est l'unique véritable joie pour l'être humain. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur I Th., 5).

### **III. Nous et ceux qui nous entourent**

### **Relations avec les autres**

84. « Le Chrétien doit être courtois envers tous. Ses paroles et ses actions doivent manifester la grâce du Saint-Esprit qui habite dans son âme, de sorte qu'ainsi le nom de Dieu soit glorifié. Celui qui est attentif à chaque mot sera aussi attentif à chaque action. Celui qui examine les mots qu'il s'apprête à dire, examine aussi les actions qu'il a l'intention de faire et jamais ne dépassera les bornes d'une conduite bonne et vertueuse. Les propos du chrétien se caractérisent par la délicatesse et la politesse. Voilà ce qui engendre l'amour, apporte la paix et la joie. Au contraire la brutalité engendre la haine, l'animosité, l'affliction, le désir de l'emporter dans les disputes, les désordres et les guerres. » (Saint Nectaire d'Egine; La Voie du Bonheur, 7).

85. « C'est une joie que de ressentir que parmi les hommes nous n'avons pas et ne pouvons avoir d'ennemis, mais seulement des frères malheureux, dignes de notre compassion et de notre aide, même lorsque, par un malentendu, ils deviennent nos ennemis et nous combattent. Hélas! Ils ne comprennent pas que l'ennemi est en nous-mêmes, qu'il faut d'abord le chasser de nous et aider ensuite les autres à faire de même. Nous avons tous un ennemi commun, c'est le diable et ses esprits mauvais, mais l'homme, si bas qu'il soit tombé, garde toujours quelque lueur de clarté et de bonté qui peut être ravivée en une flamme vive. Et nous n'avons aucun avantage à guerroyer contre ceux qui nous accablent de coups de toute sorte et nous dénigrent. Accepter de les combattre c'est se placer sur leur même position mensongère. Même en cas de victoire cette guerre ne nous donnerait rien et nous éloignerait pour longtemps de notre but. » (S. hiéromartyr Romain Medved. Lettre à sa fille depuis le goulag, 1932).

86. « De toutes vos forces demandez au Seigneur l'humilité et l'amour fraternel, car, en échange de l'amour pour notre frère, le Seigneur nous donne gratuitement sa grâce. Fais cet essai en toi-même: un jour, demande à Dieu l'amour pour ton frère, et, un autre jour, vis sans amour, et alors tu verras la différence. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XVI.8).

87-88. « Pare-toi de Justice, efforce-toi de dire à chacun la vérité, et ne confirme pas le mensonge, quel que soit celui qui te le demande. Si tu proclames la justice et t'expose ainsi à la colère, ne t'attriste pas mais cherche consolation dans les paroles du Seigneur: « Heureux les persécutés pour la

justice, car le Royaume des Cieux est à eux. » (S. Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 26, 29).

89. « Saint Isaïe a dit: « Si quelqu'un se comporte avec ruse avec son frère, la tristesse viendra inévitablement habiter son cœur. » (Sentences des Pères du désert, 10.28).

90. « Celui qui dans quelle qu'affaire que ce soit a mis sa confiance en Dieu ne se disputera pas avec son voisin. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.103).

91. « Rapproche toi des justes et ainsi tu te rapproches de Dieu. Fréquente ceux qui sont humbles et tu apprendras leur comportement. Celui qui s'attache au serviteur fidèle de Dieu s'enrichit des mystères divins. Mais celui qui fréquente les hommes méchants et orgueilleux s'éloigne de Dieu et sera détesté par ses amis. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 57, 8).

92. « Saint Pimène le Grand disait: « éloigne-toi de tout homme qui aime la dispute. » (Sentences des Pères du désert, 11.59).

93. « Si tu ne peux clore les lèvres de celui qui calomnie ton ami, garde-toi au moins de toute relation avec lui. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 89).

### **Quel doit être notre attitude envers les péchés d'autrui?**

94-95. « Aime les pécheurs, en haïssant leurs œuvres. Ne méprise pas les pécheurs à cause de leurs défauts afin de ne pas tomber toi-même dans l'état où ils se trouvent... N'irrite personne, ne hais personne, pas plus pour la foi que pour les mauvaises œuvres... Ne nourris point de haine pour le pécheur, car tous nous sommes coupables. Ce sont ses péchés qu'il convient de haïr, tout en priant à son intention si tu veux ressembler au Christ, qui, loin de s'indigner contre les pécheurs priait pour eux. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 57, 90).

96. « Cherche le mal en toi et non chez les autres hommes et dans les choses envers lesquelles tu n'as pas su te conduire. C'est ainsi que l'enfant agit avec le feu ou un couteau: il se brûle ou se coupe. » (S. Sébastien de Karaganda).

97. « Un frère a demandé à un ancien: « Si je vois la chute de mon frère, dois-je la cacher? » L'ancien répondit: « Quand c'est par amour que nous cachons la transgression de notre frère, Dieu aussi cache les nôtres. Mais quand nous révérons aux autres le péché de notre frère, Dieu révèlera aussi nos péchés

aux autres. » (Sentences des Pères du désert, 9.9).

98. « Ne t'irrite pas contre les pécheurs... ne cède pas à la passion de remarquer dans le prochain chacune de ses fautes et de les blâmer comme cela nous est habituel. Chacun répondra pour soi devant Dieu... Ne regarde pas avec malveillance les fautes de ceux qui sont plus âgés que toi, ceux ci ne te concernent pas... Corrige tes propres péchés, ton propre cœur. » (S. Jean de Cronstadt. Ma vie en Christ, I.6).

99. « Si tu vois le prochain dans le péché, ne regarde pas cela seulement, mais réfléchis à ce qu'il a fait, et fait encore, de bon et ainsi, ayant élargi ta vision et pas seulement exercé ton jugement, tu trouveras qu'il est meilleur que toi. » (S. Basile le Grand. Homélies, 20).

100. « Si tu vois un homme qui pèche, et que tu n'as pas de compassion pour lui, alors la grâce t'abandonnera... [Et] celui qui blâme les hommes mauvais et ne prie pas pour eux ne connaîtra jamais la grâce de Dieu. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VII.4, VIII.6).

101. « Celui qui examine avec sévérité les actions d'autrui ne recevra aucune indulgence pour les siens. » (S. Jean Chrysostome. Au sujet des statues. 3, 6.).

### **Faut-il dénoncer le pécheur?**

102. « Il vaut mieux prier modestement pour le prochain que de le blâmer à chaque péché. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.133).

103. « Ne cherche pas à être utile à celui qui se glorifie de ses vertus, en le blâmant ; le même homme ne peut être fanfaron et ami de la vérité » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.209).

104. « Celui qui édicte la loi ou châtie le pécheur avec crainte de Dieu s'acquiert la vertu contraire au péché ; mais celui qui garde rancune et reprend méchamment, tombe dans la même passion, selon la loi spirituelle. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.171).

105. « Quand tu désires mettre quelqu'un sur la bonne voie, entoure lui d'abord de tendresse et d'affection. En effet rien n'incite mieux le pécheur au remords, à l'abandon de son mauvais penchant et à la conversion que les bienfaits matériels et le respect qu'il voit chez toi. Avec amour dis lui quelques mots, ne te mets pas en colère contre lui de sorte qu'il ne voie en toi

aucun signe d'animosité. Car l'amour ne connaît ni la colère ni l'irritation. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 85, 57).

### **Le blâme**

106. « Qui recherche le pardon de ses fautes doit chérir l'humilité, mais qui condamne son prochain scelle ses propres fautes » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.127).

107-108. « Condamner les péchés, c'est le fait de celui qui est sans péché, mais qui ne connaît pas le péché si ce n'est Dieu seul. Celui qui réfléchit sincèrement à la multitude de ses péchés ne voudra jamais faire de la chute d'autrui un sujet de conversation. C'est un signe d'orgueil que de blâmer celui qui est tombé, et Dieu s'oppose aux orgueilleux. Par contre celui qui à chaque heure est prêt à reconnaître ses propres péchés ne se hâtera pas d'examiner les fautes des autres. » (S. Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 53-55).

109-110. « Un bon vendangeur mange les raisins mûrs et ne cueille pas les raisins verts. De même, un esprit bienveillant et sensé notera soigneusement toutes les vertus qu'il verra dans les autres, mais l'insensé scrute les fautes et les déficiences. C'est de ce dernier qu'il est dit : « Ils ont scruté l'iniquité et se sont épuisés dans cette recherche» (Ps. 63.7). Quand tu verrais de tes propres yeux, ne condamne pas ; souvent en effet, eux-mêmes se sont trompés » (S. Jean Climaque. L'Échelle Sainte, 10.20, 21).

111. « Si tu as la mauvaise habitude de juger le prochain, alors quand tu condamnes quelqu'un, le jour même, fais trois grandes métanies (prosternations) jusque terre, en disant cette prière: « Seigneur, sauve telle personne (celle que tu as jugée), pardonne lui ses fautes et, par ses prières, aie pitié de moi pécheur. » Agis toujours ainsi quand tu juges quelqu'un. Et si tu fais cela Dieu verra ta sincérité et te délivra pour toujours de ta mauvaise habitude. Et si tu ne condamnes personne, Dieu ne te condamnera plus jamais – alors tu recevras le salut. » (S. hiéromartyr Serge (Pravdolioubov).

### **Notre attitude envers ceux qui nous offensent**

112. « Celui qui prie pour les hommes qui lui font tort terrasse les démons ; qui se défend contre les premiers devient vulnérable aux seconds » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.45).

113. « Celui qui a reçu des affronts et ne s'est disputé avec l'offenseur ni en

paroles, ni en pensées, a acquis la vraie science et a fait preuve d'une foi solide en son Maître» (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.115).

### **Le pardon des offenses**

114. « Nous avons cette loi: si tu pardones, cela signifie que le Seigneur t'a pardonné; mais si tu ne pardones pas à ton frère, cela signifie que ton péché demeure en toi. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VII.9).

115. « Nous tous, mes chers frères, nous devons mourir et l'au-delà nous sera très dur si en cette vie nous ne nous aimons pas les uns les autres et ne nous réconcilions pas avec les ennemis qui nous ont offensé, et si, en offensant les uns les autres nous refusons de nous pardonner. Alors nous ne trouverons pas dans l'au-delà le repos éternel et la bénédiction, et notre Père céleste ne nous pardonnera pas nos péchés. » (S. Pierre I Petrović-Njegoš).

116. « Le pardon des offenses est le signe du véritable amour, pur de toute hypocrisie. Car c'est ainsi que le Seigneur a aimé le monde. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.48).

### **Quand on nous injurie**

117. « Il faut accueillir celui qui nous critique comme un envoyé de Dieu chargé de nous révéler les mauvaises pensées qui sont cachées en nous, afin qu'après les avoir discernées nous nous corrigions... Certes nous ne connaissons pas toute l'étendue du mal caché en nous. Seul l'homme parfait est capable de se souvenir de tous ses défauts. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 6).

118. « Plus tu pries de toute ton âme pour celui qui t'a calomnié, plus Dieu révèlera la vérité à ceux qui ont cru à la calomnie. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 4.89).

### **Quand on nous loue**

119. « Quand nos flatteurs, ou plutôt nos séducteurs, commencent à nous louer, remettons-nous brièvement en mémoire la multitude de nos péchés, et nous nous reconnaîtrons indignes de ce qui se dit ou se fait en notre honneur » (S. Jean Climaque. L'Échelle Sainte, 21.42).

### **La rancune**

120. « Si tu éprouves du ressentiment envers quelqu'un, prie pour lui. La

prière te délivrera du souvenir du mal qui t'a été causé, tu mettras fin au flot de passion. Devenu ami et compatissant, tu chasseras cette mauvaise passion de ton cœur. Quand quelqu'un se conduit mal avec toi, soi doux, affectueux, traite-le avec bonté et tu le délivreras de sa passion mauvaise. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 3.90).

121. « Celui qui nourrit de la haine envers un autre homme ne peut être en paix avec Dieu qui a dit: « si vous ne pardonnez point aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera point non plus vos offenses » (Mat. 6: 15). Si cet homme ne veut pas de la réconciliation, garde-toi de la haine à son égard, prie pour lui sincèrement, sans dire à personne du mal de lui. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 4.35).

### **L'amour des ennemis**

122. « Celui qui n'aime pas ses ennemis ne peut connaître le Seigneur ni la douceur de l'Esprit Saint. Le Saint Esprit apprend à tant aimer les ennemis que l'on aura compassion d'eux comme de ses propres enfants. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, I.11),

123. « Lésé, insulté, persécuté par quelqu'un, ne considère pas le présent, mais tourne-toi vers l'avenir. Tu découvriras que tu lui es redevable de beaucoup d'avantages, non seulement dans le présent, mais dans le monde à venir » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.116).

124. « Ne désire point écouter ce qu'on dit du mal qui est arrivé à tes ennemis. Car ceux qui écoutent des telles histoires récoltent les fruits de ce désir [méchant]. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.173).

125. « Je vous en supplie, faites un essai. Si quelqu'un vous offense, ou vous méprise, ou vous arrache ce que vous appartient, ou persécute l'Église, priez le Seigneur en disant: « Seigneur, nous sommes tous tes créatures; aie pitié de tes serviteurs et tourne-les vers le repentir. » Alors, tu porteras perceptiblement la grâce dans ton âme. Au commencement, force ton cœur à aimer tes ennemis; le Seigneur, voyant ta bonne intention, t'aidera en tout, et l'expérience elle-même t'instruira. Mais celui qui pense du mal de ses ennemis, l'amour de Dieu n'est pas en lui, et il n'a pas connu Dieu. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, IX.21).

## **IV. Au sujet de ce qui nous rapproche de Dieu**

## La prière

126. « N'abandonne pas la prière, car tout comme le corps sans la nourriture affaiblit, l'âme sans la nourriture de la prière s'approche de la paralysie et de la mort spirituelle. » (S. Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 44).

127-128. « En toute chose, prie continuellement afin de ne rien faire sans le secours de Dieu... Car celui qui agit ou se préoccupe de quelque chose sans prière, n'obtiendra pas le succès de son œuvre. C'est ce qu'a dit le Seigneur: « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn. 15, 5). (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.94, 2.166).

129. « Tout ce que nous pouvons dire ou faire sans la prière se révèle plus tard erroné ou nuisible, et nous sommes à notre insu blâmés par les faits. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.108).

130. « Dieu n'accueille pas les prières de celui qui ne se considère pas pécheur. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 55).

131. « Dieu écoute et accomplit la prière de l'homme quand celui-ci accomplit Ses commandements. « Écoute Dieu dans ses commandements – dit saint Jean Chrysostome – pour qu'Il t'entende dans tes prières. » L'homme qui observe les commandements de Dieu est toujours sage, patient et sincère dans ses prières. Le sacrement de la prière consiste à observer les commandements de Dieu. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur I Jn. 3: 22).

132. « [Dans la prière] livre ton désir à Dieu qui sait tout, même avant notre naissance. Ne demande pas que tout advienne selon ta volonté, parce que l'homme ne sait pas ce que lui est utile. Mais dit à Dieu: « Que ta volonté soit faite! » Or, tout ce qu'Il fait est pour notre bien ». (Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 47).

133. « Tout ceux qui demandent et n'obtiennent pas de Dieu l'accomplissement de leur requête, cela leur arrive toujours pour l'une des raisons suivantes: ou parce que leur demande est prématurée ; ou parce qu'elle est injustifiée ou inspirée par la vaine gloire ; ou encore parce qu'ils s'enorgueilliraient d'être exaucés ; ou enfin parce qu'ils deviendraient négligents après avoir obtenu ce qu'ils demandent» (S. Jean Climaque. L'Échelle Sainte, 26.43).

134. « Celui qui veut mener une vie de prière sans avoir de guide et pense, dans son orgueil, qu'il peut s'instruire seul dans des livres sans s'adresser à un starets, a déjà à moitié succombé à l'*illusion*. Quant à l'homme humble, le Seigneur l'aidera. S'il ne trouve pas de maître expérimenté, il ira chez son père confesseur, quel qu'il soit, et à cause de son humilité le Seigneur le protègera. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, II. 1).

135. « Si au moment où l'*intelligence* prie une *pensée* superflue ou l'inquiétude se mêle à la prière, alors la prière ne peut pas être appelée pure. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 16).

136. Dès lors que ta prière a été exaucée et que tu as conçu de l'élèvement, il est évident que tu n'as pas prié selon Dieu et que tu n'as pas reçu l'aide de Dieu, mais que tu as été travaillé par les démons, pour que ton cœur s'élève. Car lorsque cela vient de Dieu, l'âme ne s'élève pas, mais s'humilie plutôt. Admire la grande miséricorde de Dieu qui accepte de faire miséricorde aux pécheurs, bien qu'ils soient indignes et qu'ils ne cessent de L'irriter. Et rends grâces le plus possible à Sa glorieuse et ineffable bonté, car Il ne nous donne pas selon nos fautes, mais dans Son excessif oubli du mal, Il patiente et fait miséricorde. Ne t'élève donc plus, mais tremble et rends gloire » (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 421).

137. « Quand le Seigneur veut faire miséricorde à quelqu'un, Il inspire à d'autres le désir de prier pour cette personne et les assiste dans leur prière. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, XX. 9).

138. « Sachons qu'il faut, sous l'épreuve, invoquer sans cesse le Dieu de miséricorde... Nous savons que le fait d'invoquer Dieu sans interruption est un remède qui supprime non seulement toutes les passions, mais encore l'action même. De même, en effet, que le médecin applique le remède ou le cataplasme sur la blessure du patient, et que l'effet est produit sans que le malade sache comment, pareillement, le nom de Dieu invoqué anéantit toutes les passions, même si nous ne savons pas comment ». (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 424).

### **Le repentir**

139. « Tout péché est mortel qui n'est pas suivi du repentir. Quand bien même un saint prierait pour un autre, il ne serait pas exaucé. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.41);

140. « Il est impossible à celui qui a péché d'échapper à la rétribution, si ce n'est par un repentir à la mesure de sa faute. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.58).

141. « Dieu purifiera tes péchés si tu es toujours mécontent de toi-même et si tu changes intérieurement, jusqu'à ce que tu atteignes la perfection. » (S. Augustin. Traité sur l'Épître de Saint Jean aux Parthes, I.7).

142. « Les saints étaient des hommes semblables à nous tous. Beaucoup d'entre eux ont été de grands pécheurs; mais, par leur repentir, ils sont parvenus au Royaume des Cieux. Et tous ceux qui entrent, c'est par le repentir que nous a donné, par ses souffrances, le Seigneur miséricordieux. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XII. 10).

143. « Si l'on est tombé dans un péché, quel qu'il soit, et si l'on ne s'afflige pas à la mesure de la faute, on retombera aisément dans le même filet. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2. 215).

144. « Si quelqu'un, s'étant repenti d'un péché, retombe dans le même péché, c'est un signe que la personne ne s'est pas purifiée de la cause de ce péché, qui, comme une racine recommence à germer ». (S. Basile le Grand).

145-147. « Ne dis pas: « J'ai beaucoup péché, alors je ne peux pas m'attacher à Dieu » Ne désespère-toi pas: il te faut seulement ne plus multiplier tes péchés, et avec l'aide de Tout Miséricordieux tu ne seras pas confondu. Car le Seigneur a dit: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. » Alors, prends courage et crois qu'Il est pur et qu'Il purifiera celui qui s'approche de Lui. Si tu veux réaliser un vrai repentir, montre-le en actes. Si tu te repens de l'orgueil, montre de l'humilité; si tu te repens de l'ivrognerie, montre de la sobriété; si c'est la fornication, montre une vie pure. Car il est dit: « éloigne-toi du mal, et fais le bien. » (Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 87-89).

148. « Celui qui déteste son péché cessera de pécher. Et celui qui confesse son péché sera pardonné. Il est impossible pour quelqu'un de perdre l'habitude de pécher, sans qu'il ait d'abord une haine pour le péché, et il est impossible de recevoir le pardon, avant d'avoir confessé ses péchés. Or, la confession des péchés est la véritable cause de l'humilité. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 71).

149-150. « Les fautes passées, s'il s'en souvient précisément, nuisent à celui

qui a une bonne espérance. Car si elles suscitent la tristesse, elles affaiblissent l'espérance. Mais si elles se laissent représenter sans tristesse, elles ramènent l'ancienne souillure. Si tu veux offrir à Dieu une confession irréprochable, ne repasse pas dans ta mémoire tes défaillances, mais résiste courageusement à leurs attaques. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.151, 153).

151. « Le Seigneur aime le pécheur repentant, et avec tendresse la serre contre sa poitrine: « Où étais-tu, mon enfant? Je t'attends depuis longtemps. » Le Seigneur appelle à Lui tous les hommes par la voix de l'Évangile et sa voix retentit dans le monde entier: « Venez à Moi, mes brebis. Je vous ai créées et Je vous aime. Mon amour pour vous m'a fait venir sur la terre, et J'ai tout enduré pour votre salut. Je veux que vous connaissiez mon amour et disiez comme les Apôtres sur le Mont Thabor: « Seigneur, il nous est bon d'être avec Toi. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, IX. 27).

### **Notre volonté et la volonté de Dieu**

152-153. « L'enseignement le plus remarquable de notre Sauveur est celui-ci : « *que ta volonté soit faite* » (Mat. 6: 10). Si donc quelqu'un dit cette prière avec sincérité, il rejette sa propre volonté, et il suspend tout à la volonté de Dieu... Quant à la volonté qui vient des démons, c'est la manie de se justifier et la confiance en soi-même, et alors on est pris au piège » (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 40, 173).

154. « C'est un grand bien que de s'abandonner à la volonté de Dieu. Alors, seul le Seigneur est dans l'âme; il n'y entre point d'autres pensées. La prière devient *pure*. Quand une âme s'est entièrement abandonnée à la volonté de Dieu, le Seigneur Lui-même commence à la guider. L'âme est alors directement instruite par Dieu... L'homme orgueilleux ne veut pas vivre selon la volonté de Dieu, car il aime se diriger lui-même. Il ne comprend pas que l'homme ne peut pas se diriger lui-même par sa seule raison et en se passant de Dieu. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VI. 1).

155. « Nous atteignons la réussite dans la même mesure que nous retranchons et humilions notre volonté propre. Le plus nous nous attachons à notre volonté propre, le plus nous nous faisons du mal. » (S. Ephrem le Syrien. Conseils au jeune moine, 12).

156. « Comment savoir si l'on vit conformément à la volonté de Dieu? Voici un indice: si la privation de quelque chose t'afflige, c'est que tu ne t'es pas entièrement abandonné à la volonté de Dieu. Celui qui vit selon la volonté de

Dieu ne se fait du souci pour rien. Et s'il a besoin de quelque chose, il se confie lui-même ainsi que cette chose à Dieu; et s'il n'obtient pas ce dont il a besoin, il reste malgré tout calme, comme s'il l'avait. L'homme qui s'est abandonné à la volonté de Dieu ne craint rien: ni l'orage, ni les brigands, *rien*. Et quoi qu'il arrive, il se dit: « Cela plait à Dieu. » S'il est malade, il pense: « C'est le signe que cette maladie m'est nécessaire, sinon Dieu ne me l'aurait pas envoyée. » C'est ainsi que l'on garde la paix dans l'âme et dans le corps. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VI. 4).

157. « Le Seigneur a donné le Saint-Esprit sur terre, et celui en qui Il vit sent qu'il porte le Paradis en lui. Peut-être diras-tu: « Pourquoi n'ai-je pas une telle grâce? » C'est parce que tu ne t'es pas abandonné à la volonté de Dieu, mais que tu vis à ta guise. Regardez celui qui aime sa volonté propre; il n'a jamais de paix dans l'âme, et il est toujours insatisfait et mécontent. Mais celui qui s'est entièrement abandonné à la volonté de Dieu, reçoit le don de la *prière pure*, [son âme aime le Seigneur et tout lui est agréable et merveilleux]. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, VI. 14).

### **Les commandements**

158. « Comme il est impossible de marcher sans jambes ou de voler sans ailes, il est aussi impossible d'accéder au Royaume des Cieux sans l'accomplissement des commandements. » (Théophane le Reclus. L'avancement de la vie spirituelle, 3).

159. « Les commandements de Dieu sont plus hauts que tous les trésors du monde. Celui qui les acquiert, retrouve Dieu intérieurement. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 57).

160. « Le saint apôtre Jean le Théologien dit que les commandements de Dieu ne sont pas pesants, mais aisés (1 Jn. 5: 3). Ils sont aisés seulement grâce à l'amour; mais si l'on n'a pas d'amour, *tout est difficile*. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XVI. 10).

161. « Le Christ ne nous demande pas l'accomplissement des commandements [pour eux mêmes], mais la rectification de nos âmes, pour laquelle Il a établi les commandements. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 34).

162. « Par sa grâce Dieu est présent dans chaque commandement. "Le Seigneur est caché dans ses commandements" comme a dit saint Marc l'Ascète. Le Seigneur aide chaque personne qui lutte pour accomplir les

commandements divins... Que Dieu vive en nous, nous le savons par l'Esprit qu'Il nous a donné. Cela veut dire que le chrétien n'est jamais seul, mais il vit et œuvre avec Dieu trois fois Saint. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur I Jn. 3: 22).

### **Comment Dieu reçoit nos actes**

163. « En tout ce que nous faisons, Dieu regarde l'intention: si nous agissons pour Lui, ou pour un autre motif. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 2.36).

164-165. « Dieu juge les actes d'après les intentions. Il est dit en effet: "Que le Seigneur te donne selon ton cœur." (Ps. 19 (20): 5)... [Pour cela] celui qui veut faire une chose et ne le peut pas, est tenu pour l'avoir faite, aux yeux de Dieu qui connaît les cœurs. Ceci doit s'entendre du bien comme du mal. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.184, 2.16).

166. « Si l'intention qui précède une action est impure, alors l'action sera elle-même mauvaise, même si elle semblerait être bonne. » (S. Grégoire le Grand. Dialogues, 1.10).

### **Le rapport juste que nous devons avoir envers nos actes**

167. « Ne pense ni ne fais rien sans avoir en Dieu ton but. Car celui qui voyage sans but perd sa peine. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.54).

168. « Le jeûne, la prière, l'aumône et toutes les autres activités chrétiennes, sont bonnes en elles-mêmes, mais le but de la vie chrétienne n'est pas limité à leur seul accomplissement. Le vrai but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit de Dieu. Quant à la prière, au jeûne, aux veilles, à l'aumône et toute autre bonne action faite au nom du Christ, ce ne sont que des moyens pour l'acquisition du Saint-Esprit. Remarquez que seule une bonne action faite au nom du Christ nous procure les fruits du Saint-Esprit. Tout ce qui n'est pas fait en son Nom, même le bien, ne nous procure aucune récompense dans le siècle à venir, et en cette vie non plus ne nous donne pas la grâce divine. C'est pourquoi le Seigneur Jésus Christ disait : " Celui qui n'amasse pas avec moi dissipe " (Lc. 11: 23). (S. Séraphim de Sarov, l'Entretien avec Motivolov); (Traduction:

169. « Quand l'*intellect* perd de vue le but de la piété, alors l'œuvre apparente de la vertu est vaine. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.51).

170. « Tout ce que tu perds au nom de Dieu, tu le garderas; tout ce que tu retiens pour toi-même, tu le perdras. Tout ce que tu donnes au nom de Dieu, tu le recevras avec avantage; tout ce que tu donnes en vue de ta propre gloire et de ton orgueil, tu le jettes à l'eau [de toute façon].

Tout ce que tu reçois des hommes comme de la part de Dieu, t'apporte la joie; tout ce que tu reçois des hommes comme de la part des hommes, t'apporte des soucis. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

171. « Il faut faire tout avec discernement. Mesurer ses propres forces, c'est discernement et sécurité pour l'esprit, afin de n'être pas troublé par la suite. Au contraire, faire plus qu'on ne peut, qu'il s'agisse d'œuvres de bienfaisance ou d'autres, c'est manquer de discernement ; car cela porte ensuite au trouble, à l'ennui et au murmure... Et Dieu demande de faire selon les possibilités » (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 621).

172. « Qui que tu sois et quelle que soit ton occupation, il faut te rendre compte de quelle manière tu as mené ton œuvre: de façon chrétienne ou de façon païenne, c'est-a-dire en appuyant sur l'amour-propre et le profit de ce monde. Le chrétien doit se souvenir que chaque œuvre, même la plus insignifiante, a un commencement moral. Le chrétien qui se souvient de l'enseignement de Jésus Christ doit accomplir son œuvre d'une telle façon qu'elle favorise la diffusion de la grâce divine et le Royaume des Cieux parmi des hommes. » (S. Gabriel Kikodze. Le compte annuel).

### **Nos bonnes œuvres**

173. « Les maux se renforcent l'un par l'autre. De même, les biens s'accroissent mutuellement et portent plus avant celui qui les reçoit en partage. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.93).

174. « Chaque fois que nous péchons nous naissons du diable, et chaque fois que nous faisons des bonnes œuvres nous naissons de Dieu. » (S. Jean Chrysostome).

175. « Nous demeurons en Dieu autant que nous ne péchons pas. » (Bède le Vénérable, Commentaire sur I Jn. 3: 6).

176. « Oublie tes bonnes œuvres et tes mérites à l'oubli le plus vite possible... Ne consigne pas tes bonnes œuvres, car, si tu les notes, elles se ternissent. Mais si tu les oublies, elles seront inscrites dans l'éternité. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

177. « Si tu veux que le Seigneur couvre tes péchés, n'expose pas devant les hommes ta vertu, si tu en as. Car ce que nous faisons pour nos vertus, Dieu le fera pour nos péchés. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.135).

178. « Celui qui jouit d'un charisme spirituel et qui compatit à ceux qui ne l'ont pas, sauvegarde le don par la compassion. Mais celui qui s'en vante le perd. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.8).

### **Même une petite bonne œuvre est précieuse**

179. « S'il vous arrive de faire miséricorde à quelqu'un, grâce à ceci vous obtiendrez miséricorde.

Si vous montrez la compassion envers quelqu'un qui souffre (et cela semble n'être pas une grande œuvre), vous serez compté au nombre des martyrs.

Si vous pardonnez à celui qui vous a offensé, non seulement tous vos péchés seront pardonnés, mais vous serez enfant du Père Céleste.

Si vous priez de tout votre cœur pour le salut, même un peu, vous serez sauvé.

Si vous vous faites des reproches à vous-même, si vous vous jugez, vous inculpez et vous condamnez pour vos péchés devant Dieu, avec une conscience scrupuleuse, vous serez justifié pour cela.

Si vous êtes attristé à cause de vos péchés, si vous versez des larmes et poussez des soupirs à cause de vos péchés, votre soupir ne sera pas caché à Ses yeux, et comme le dit Saint Jean Chrysostome: « Si seulement vous êtes troublé par vos péchés, alors Il acceptera cela en faveur de votre salut » (S. Moïse d'Optino).

### **L'amour**

180. « Dieu a donné à l'homme le mot « amour » pour qu'à l'aide de ce mot nous exprimions notre relation à Lui. Quand les hommes abusent de ce mot, en l'utilisant pour exprimer leur relation aux choses terrestres, le mot perd tout son sens. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

181. « Ne néglige pas le commandement sur l'amour. Car, par ce commandement tu deviendras fils de Dieu. Mais si tu le transgresses, tu seras fils de la ghenne. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 4.20).

182. « L'amour envers Dieu doit être pour nous au-dessus de l'amour envers n'importe quel homme que ce soit. » (S. Nicodème de l'Athos).

183. « Et toi, ne va pas dire: « La simple foi en notre Seigneur Jésus Christ peut me sauver. » Car ceci est impossible si, par les œuvres, tu ne lui portes pas aussi l'amour. Croire simplement... Mais les démons aussi croient et ils tremblent. L'œuvre de l'amour est le bien fait de bon cœur pour le prochain, la longanimité, la patience, l'usage des choses selon la droite raison. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 1.39-40).

184. « Comme Dieu illumine tous les hommes avec sa lumière [solaire], ceux qui veulent imiter Dieu devront faire resplendir sur tous sans exception et de façon égale un rayon d'amour. Parce que là où disparaît l'amour, la haine apparaît inéluctablement. Et si Dieu est amour, la haine est le diable. Pour cela l'homme qui possède l'amour possède Dieu en lui-même, et celui qui possède la haine nourrit en lui le diable. » (S. Basile le Grand. Entretiens sur l'ascèse, 3.)

185. « *l'amour couvre une multitude de péchés* » (1 Pierre 4: 8). C'est-a-dire, pour l'amour envers les autres, Dieu pardonne les péchés de celui qui aime. » (Théophane le Reclus. Lettres, VI.949).

186-187. « L'amour pour le Christ se ramifie dans l'amour pour notre prochain, l'amour pour la vérité, l'amour pour la sainteté, pour la paix, pour la pureté, pour tout ce qui est divin, immortel et éternel... Tous ces aspects de l'amour sont l'expression naturelle de l'amour pour le Christ. Le Christ est le Dieu-Homme et l'amour pour Lui signifie toujours l'amour pour Dieu et pour l'homme... En aimant le Christ Dieu nous aimons aussi tout ce que les hommes ont en eux de divin, immortel et ressemblant au Christ. Nous ne pouvons pas véritablement aimer les hommes si nous ne les aimons pas pour ces raisons. Tout autre amour est une pseudo-amour qui se transforme facilement en la haine pour les hommes. L'amour véritable pour les hommes vient toujours de l'amour pour Dieu, et l'amour pour Dieu grandit à la mesure de l'observation des commandements de Dieu. » (S. Justin Popovitch. Commentaires sur I Jn. 4: 20, 5: 2).

188. « L'amour est le fruit de la prière... Demeurer avec patience dans la prière signifie un renoncement à soi-même. Pour cela dans l'abnégation de l'esprit se trouve l'amour de Dieu. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 43).

189. « Si tu découvre qu'il n'y pas d'amour en toi, et tu veux l'acquérir, accomplis des œuvres d'amour, même si au début tu les fais sans amour. Le Seigneur verra ton désir et ton effort, et Il placera l'amour dans ton cœur. » (S.

Ambroise d'Optino).

### **Qui n'a pas d'amour**

190. « Celui qui voit dans son cœur une trace de haine envers un homme quel qu'il soit, pour une offense quelle qu'elle soit, est tout à fait étranger à l'amour de Dieu. Car l'amour de Dieu ne supporte absolument pas la haine de l'homme. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 1.15).

191. « Malheureux et pitoyable est celui qui est loin de l'amour. Il passe ses jours dans un délire somnolant, loin de Dieu, privé de la lumière et vivant dans les ténèbres... Celui qui n'a pas en lui l'amour du Christ est l'ennemi du Christ. Il marche dans les ténèbres et il est facilement attiré par le péché. » (S. Ephrem le Syrien. Discours sur les vertus et les vices).

192. « Celui qui n'aime pas, demeure dans la mort [spirituelle]. De plus, chacune de ses œuvres, même si elle a l'apparence de la vertu, est morte et vaine, ses mots sont sans âme. » (S. Philarète de Moscou; Discours aux novices).

### **Comment l'amour se manifeste**

193. « Celui qui a connu l'amour de Dieu aime le monde entier, et jamais il ne murmure sur son sort, car une peine passagère supportée par amour pour Dieu conduit à la joie éternelle. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, I.27).

194. « Non seulement partager ce qu'on a révèle l'art d'aimer, mais bien plus encore transmettre la parole [divine] et servir les autres dans leur corps. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 2.16).

195. « En quoi consiste la charité parfaite? A aimer même nos ennemis, à les aimer au point de les regarder comme des frères... Ainsi les a aimés Jésus en croix, au moment de mourir, car il a dit : « Père, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23: 34). (S. Augustin, Traité sur l'Épître de Saint Jean aux Parthes, I.9).

196. « Heureux celui qui a l'amour de Dieu, parce qu'il porte Dieu en lui. Celui qui a l'amour est avec Dieu au-dessus de tous. Celui qui a l'amour en lui n'a peur de rien, il n'éprouve de dégoût pour personne, ne se vante devant personne, ne parle mal de personne et n'écoute jamais ceux qui parlent mal des autres, il ne rivalise avec personne, n'envie personne, ne se réjouit pas de la chute des autres, ne noircit pas celui qui a chuté, mais il

compatit avec lui et l'aide ; il ne méprise pas son frère qui s'est retrouvé dans le besoin, au contraire, il intercède pour lui et est prêt à mourir pour lui. Quiconque a l'amour en lui, celui-là accomplit la volonté de Dieu. » (S. Ephrem le Syrien, Écrits spirituels).

### **La miséricorde**

197. « ...que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance, jusqu'au moment où tu sentiras en toi-même la miséricorde que Dieu éprouve envers le monde » (S. Isaac le Syrien, discours 41).

198. « Si tu conserves ta richesse, elle ne t'appartiendra pas; mais si tu la disperces parmi les nécessiteux tu ne la perdras point. » (S. Basile le Grand, homélies 7).

199. « Est-ce que le Seigneur qui aime les hommes t'a accordé tant de biens pour que tu l'utilises uniquement à ton propre escient ? Non, mais pour que ton abondance supplée à l'indigence des autres ». (S. Jean Chrysostome. Homélies sur la Genèse, 20).

200. « Si tu es véritablement miséricordieux, alors quand on t'enlève ce que t'appartiens ne souffre pas intérieurement et ne raconte pas les injustices que tu as subis aux passants. Il vaut mieux que le tort qui t'ont fait subir tes offenseurs soit englouti par ta miséricorde. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 58).

### **L'humilité**

201. « Il n'y a rien de plus désagréable à Dieu que l'orgueil, car en l'orgueil se cache la déification de soi-même, de sa misère et de son état de pécheur. Et il n'y a rien de plus agréable à Dieu que l'humilité qui, se considérant elle-même pour rien, attribue tout bien, tout honneur et toute gloire à Dieu seul. L'orgueil n'accueille pas la grâce parce qu'il est rempli de lui-même, mais l'humilité accueille facilement la grâce parce qu'elle est libre de tout *ego* et de tout ce qui est créé. Dieu crée de rien: tant que nous pensons que nous produisons de nous-mêmes quelque chose, Dieu n'entreprend pas son œuvre en nous. L'humilité est le sel des vertus. Tout comme le sel donne du goût aux aliments, l'humilité donne la perfection aux vertus. Sans le sel, la nourriture se décompose, et sans l'humilité la vertu se corrompt facilement – par l'orgueil, la vaine gloire, l'impatience – et elle périt. Il existe l'humilité que l'homme gagne par son propre labeur spirituel: en prenant conscience de son indignité, en se reprochant ses défauts, en ne se permettant pas de juger les autres. Et Dieu introduit l'homme dans une autre humilité encore par Sa

providence: en le laissant éprouver les insultes, l'humiliation et les privations. » (S. Philarète de Moscou; Gloire à la Mère de Dieu, 9).

202. « On a demandé à un ancien : qu'est-ce que c'est la humilité? L'ancien répondit: c'est lorsque ton frère pèche contre toi et que tu le pardones avant même qu'il vienne se repentir devant toi. » (Sentences des Pères du désert, 15.74).

203. « Ce n'est pas celui qui se déprécie lui-même qui fait preuve d'humilité - comment en effet ne se supporterait-il pas lui-même ? - mais celui qui, offensé par un autre, ne laisse pas sa charité envers lui s'amoindrir » (S. Jean le Climaque. L'Échelle sainte, 21.17).

204. « Comme l'eau et le feu s'opposent l'une à l'autre lorsqu'ils sont mis ensemble, l'auto-justification et l'humilité s'opposent l'une à l'autre. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.125).

205. « Si quelqu'un souffre beaucoup de la pauvreté, de la maladie, et s'il ne s'humilie pas, il souffre sans profit. Quant à celui qui s'humilie, il sera content de son sort, quel qu'il soit, parce que le Seigneur est sa richesse et sa joie, et tous les hommes s'étonneront de la beauté de son âme. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, III.9);

206. « L'humilité, c'est le détachement de soi en toute chose. C'est retrancher en tout la volonté propre et supporter sans trouble ce qui arrive du dehors. Voilà la véritable humilité, en laquelle la vaine gloire ne trouve pas de place. Il ne faut pas que celui qui se veut humble s'applique à parler humblement, mais il suffit qu'il dise : « Pardonne-moi et prie pour moi ». Il ne doit pas non plus de lui-même courir après les actions humbles. Car l'une et l'autre conduite produisent de la vaine gloire et empêchent de progresser. Mais être dirigé et ne pas contredire, voilà ce qui porte au progrès » (Barsanuphe et Jean. Discours, 278).

### **La douceur**

207. « La douceur est un état immuable de l'intellect, qui demeure toujours le même aussi bien dans les honneurs que dans les humiliations. La douceur, c'est quand nous sommes tourmentés par le prochain, de prier pour lui sans être sensibles (à ses procédés), et sincèrement». (S. Jean le Climaque. L'Échelle sainte, 24.2,3)

208. « Qu'on vous persécuté, ne persécutez; qu'on vous crucifie, ne crucifiez; qu'on vous insulte, ne insultez; qu'on vous calomnie, ne calomniez; soyez doux et pas zélé dans le mal. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 89).

209. « Comme le feu ne s'éteint pas le feu, la colère n'est pas vaincue par la colère mais l'enflamme davantage. Par contre, grâce à la douceur les ennemis les plus féroces peuvent souvent s'incliner, s'adoucir et faire la paix. (S. Tikhon de Zadonsk).

### **La tempérance**

210. « Aime la faim et la soif subies pour Dieu. Dans la même mesure que tu réprimes ton corps, tu fais du bien à ton âme. Or Dieu, qui nous rend selon nos actions, nos paroles et nos pensées, rendra en bien même pour le peu qu'on aura supporté avec joie pour Lui. (Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 41).

211-212. « Cherche le plus simple en toutes choses: dans la nourriture, dans l'habillement, et n'aie pas honte de la misère, car la plupart du monde vit dans la misère. Ne dis pas: « Je suis le fils d'un homme riche, j'ai honte de vivre dans la misère. » Dans ce monde Il n'est pas plus riche que le Christ, ton Père Céleste qui t'a engendré dans les saints fonts baptismaux, mais Il a vécu dans la misère et n'avait pas un lieu où il puisse poser la tête. » (Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 24-25).

213. « Il faut s'habituer à manger le moins possible, mais avec discernement, et pour autant que ton travail le permette. La mesure de notre sobriété doit être telle qu'après le repas on ait le désir de prier. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, V.8).

### **L'obéissance**

214. « C'est par l'obéissance que l'homme se garde de l'orgueil; c'est par l'obéissance qu'est donnée la grâce du Saint-Esprit. Voilà pourquoi l'obéissance est plus élevée que le jeûne et la prière. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XV.4).

215. « L'obéissance est nécessaire non seulement au moine, mais encore à tout homme. Même le Seigneur fut obéissant. Les orgueilleux et ceux qui n'agissent qu'à leur gré ne laissent pas la grâce vivre en eux, et c'est pourquoi ils n'ont jamais de paix dans l'âme; mais la grâce du Saint-Esprit entre facilement dans l'âme obéissant et lui donne joie et repos... Celui qui a été, ne

serait-ce que légèrement, touché par la grâce, se soumet avec joie à toute autorité. Il sait que Dieu gouverne le Ciel, la terre et l'enfer, sa propre vie et ses affaires, et tout ce qui est dans le monde, et c'est pourquoi il reste en paix. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XV.2).

## V. Au sujet de ce qui nous rapproche de Dieu Les passions coupables

216. « La passion est un mouvement de l'âme contre nature, par amour déraisonnable ou par aversion irréfléchie pour une chose sensible ou à cause d'elle. Ainsi, par amour déraisonnable des nourritures, ou de la femme, ou de l'argent, ou de la gloire qui passe, ou de toute autre chose sensible, ou à cause d'elle. Et par aversion irréfléchie, comme je viens de le dire, pour une des choses dont j'ai parlé, ou pour d'autres choses, ou à cause d'elles. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 2.16).

217. « Parmi les passions, les uns sont corporelles, les autres sont psychiques. Les passions corporelles ont leur source dans le corps. Les passions psychiques ont leur source dans les choses extérieures. L'amour et la tempérance éliment les unes et les autres. L'amour élimine les passions psychiques. La tempérance élimine les passions corporelles. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 1.64).

218. « Il faut considérer tout le mal qui nous combat, y compris les passions, comme n'appartenant à nous-mêmes, mais comme provenant de l'ennemi – du diable. Cela est très important. Lorsqu'on ne considère plus une passion « nôtre », nous vainquons la passion. » (S. Nicone d'Optino.)

219-220. « La mémoire porte d'abord dans *l'intelligence* une simple pensée [coupable]. Si cette pensée s'invétère, vient la passion. Si la passion n'est pas écartée, elle incline *l'intelligence* au consentement. Et quand le consentement est là, on en arrive à l'acte du péché...[Soie attentif aux pensées], car si l'on ne péchait pas d'abord en pensée, on ne pècherait jamais en action. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 1.84, 2.78).

221. « Secondés par notre propre négligence, les démons impurs accroissent naturellement les passions en les excitant. Mais les saints anges les réduisent, en nous portant à la pratique des vertus. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 2.69).

222. « Une âme pècheresse, prisonnière de ses passions, ne peut pas avoir de

paix ni se réjouir dans le Seigneur, quand bien même elle possèderait toutes les richesses de la terre et régnerait sur le monde entier. Si un roi, en train de festoyer joyeusement avec ses princes et de siéger dans toute sa gloire sur son trône, recevait tout à coup cette nouvelle: « Roi, tu vas mourir à l'instant », son âme se troublerait et frémirait d'effroi, et il verrait toute sa faiblesse. Mais combien y a-t-il de pauvres qui n'ont pour toute richesse que leur amour pour Dieu et qui, si on leur disait: « Tu vas mourir à l'instant », répondraient en paix: « Que la volonté du Seigneur soit faite. Gloire au Seigneur parce qu'il s'est souvenu de moi et veut me prendre [chez Lui]. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, IV. 3).

### **La lutte contre les passions**

223. « Quand un homme est livré aux passions, il ne les voit pas en lui et il ne s'en écarte pas, parce qu'il vit en elles et par elles. Mais quand la grâce divine exerce son influence sur lui, il commence à discerner en lui les passions et le péché, il avoue qu'elles sont présentes, il se repente et décide de s'en abstenir. La lutte commence. D'abord la lutte est dirigée contre les mauvaises actions, et quand l'homme perd l'habitude des mauvaises actions, il commence à lutter contre les pensées coupables et les mauvais sentiments. Voici que la lutte passe par des nombreux stades... La lutte dure, les passions continuent à être arrachées du cœur, il arrive même qu'elles soient complètement arrachées... Le signe qu'une passion est complètement arrachée du cœur c'est lorsque le cœur commence à sentir une répulsion et une haine pour la passion. » (Théophane le Reclus . L'avancement de la vie spirituelle).

224-226. « Celui qui déteste les passions en supprime les causes. Mais celui qui est attaché à leurs causes sera combattu malgré lui par les passions... Il est impossible d'être attaché en pensée à la passion sans aimer ses causes. Qui s'attache à la vaine gloire, s'il méprise la honte? Qui est troublé par le déshonneur, s'il aime être tenu pour rien? Qui accueille le plaisir de la chair, si son cœur est brisé et humilié? Qui s'inquiète du combat pour les choses passagères, s'il croit au Christ? (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.119, 122-123);

227. « Autre chose est d'être dégagé des pensées, et autre chose d'être délivré des passions. On se dégage souvent des pensées, parce que ne sont pas là les choses auxquelles nous portent les passions. Mais les passions sont cachées dans l'âme et elles se montrent dès que réapparaissent les choses. Il faut donc garder l'intelligence devant les choses et savoir laquelle elle est passionnée. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 3.78).

228. « L'intelligence de celui qui est aimé de Dieu combat non les choses, non

leurs pensées, mais les passions liées aux pensées. Ainsi elle combat non la femme, non l'offenseur, non leurs images, mais les passions liées aux images. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 3.40).

229. « La constante concentration de la pensée en Dieu extirpe les passions et les constraint à la fuite. Telle est l'épée qui leur porte le coup mortel... Celui qui pense sans cesse à Dieu chasse les démons loin de sa face et extirpe le grain de leur haine. (S. Isaac le Syrien. Discours, 8).

### Les erreurs spirituelles

230. « Le pire de tous les péchés c'est de ne pas reconnaître que tu es pécheur. » (S. Césaire d'Arles, commentaire sur I Jean 1:8).

231-232. « Garde-toi de la mère des vices, la complaisance à soi-même, l'*égoïsme*, qui est l'affection déraisonnable que nous portons au corps. Car c'est évidemment d'elle que naissent... la gourmandise, la cupidité et la vaine gloire, qui ont apparemment leur origine dans les exigences du corps. C'est d'elles qui vient toute la suite des vices. Il faut donc nécessairement se garder de la complaisance à soi-même, et la combattre par beaucoup de *vigilance*... Celui qui a rejeté l'*égoïsme* avec l'aide de Dieu se dégage aisément des autres passions comme la colère, la tristesse, la ressentiment, etc. Mais celui qui est pris par la première passion est meurtri par la seconde, même s'il ne le veut pas. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 2.59, 2.8).

233. « Celui qui ne connaît pas les jugements de Dieu suit en esprit une voie bordée de précipices, et le moindre vent n'a aucune peine à le renverser. Loué, il s'enorgueillit. Blâmé, il se lamente. Choyé, il est impudent. Affligé, il se plaint. S'il comprend, il se vante. S'il ne comprend pas, il fait semblant. Riche, il se glorifie. Pauvre, il dissimule. S'il est rassasié, il est arrogant. S'il jeûne, il en fait vanité. Il querelle ceux qui le blâment. Et il tient pour sots ceux qui lui pardonnent. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.193).

234. « Souviens-toi de deux *pensées*, et crains-les. L'une te dit: « Tu es un Saint », l'autre: « Tu ne seras pas sauvé ». Ces deux *pensées* viennent de l'Ennemi, et il n'y a point de vérité en elles. Mais, toi, pense: « Je suis un grand pécheur, mais le Seigneur est miséricordieux, Il aime les hommes et me pardonnera mes péchés. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XVII.1).

235. « La foi sincère c'est la renonciation à ta propre *intelligence*. Il faut mettre l'*intelligence* à nu et comme une ardoise propre la présenter à la foi. La foi

sera imprimée dans l'*intelligence* telle qu'elle est, sans aucun mélange et influence de locutions et idées. Quand les idées restent dans l'*intelligence* et ensuite on introduit en elle la foi, le résultat c'est un mélange de diverses idées: la conscience sera confuse quand elle rencontre la contradiction entre les actions de la foi et les spéculations de l'*intelligence*. Tels sont tous ceux qui entre avec leur spéculations dans le monde de la foi... Ils sont confus dans la foi et rien de positive sort d'eux, seulement le mal.» (Théophane le Reclus. Réflexions pour chaque jour de l'année).

236. « Nous sommes nombreux à dire, mais peu à faire. Nul pourtant ne devait altérer la parole de Dieu par sa propre négligence. Mais il nous fallait confesser notre faiblesse et ne pas cacher la vérité de Dieu, afin de n'être pas accusés, outre d'avoir transgressé les commandements, d'avoir mal interprété la parole de Dieu. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 4.85).

237. « Qui commence son œuvre, n'ayant pas encore acquis la force nécessaire, ne gagnera rien mais seulement s'approfondira dans le mal. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 11).

238. « Il y a des hommes qui ne s'adressent pas au Seigneur quand survient une incertitude; mais il faut dire franchement: « Seigneur, je suis pécheur et n'arrive pas à comprendre ce que je dois faire; mais Toi, qui es Miséricorde, montre-moi comment je dois agir. » Le Seigneur miséricordieux nous inspire ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XX. 4).

239. « Personne ne peut accomplir le bien en se servant du mal, parce qu'il sera lui-même vaincu par le mal. Par contre, c'est par le bien que le mal se corrige. » (S. Barsanuphe de Gaza. Enseignements, 15).

240. « N'essaie pas de régler une affaire tortueuse par la contestation, mais par les moyens qu'indique la loi spirituelle: la patience, la prière, une espérance simple. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.12).

241. « Si tu tisses pendant la journée et défais pendant la nuit, tu ne tiseras jamais. Si tu construis pendant la journée et démolis pendant la nuit, tu ne construiras jamais. Si tu pries Dieu, mais tu fais le mal devant Lui, tu ne tiseras jamais, ni construiras jamais la maison de ton âme. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

### **On n'évitera pas la tentation par un changement d'endroit**

242. « Amma Théodora raconta : il y avait un moine accablé par beaucoup d'afflictions qui se disait : je vais quitter cet endroit. À ces mots, il commença à chausser ses sandales lorsque soudainement il vit le diable sous l'aspect d'un homme assis au coin de sa cellule, celui-ci chaussant aussi ses sandales et dit au moine: Est-ce à cause de moi que tu quittes cet endroit? Bien, dans quelque endroit où tu ailles, je te précédérail. » (S. Ignace (Briantchaninov ; Sentence des Pères du désert).

### **Les pensées coupables**

243-244. « Un moine demanda à un ancien: « Pourquoi ma pensée s'incline toujours à commettre la fornication, cette pensée ne me donne pas une heure de tranquillité et mon âme se trouble? » L'ancien lui répondit: si les démons te suggèrent des pensées pécheresses, ne te livre pas à elles. C'est le propre des démons de troubler l'homme constamment. Et même s'ils n'abandonnent jamais cette suggestion, ils ne peuvent te forcer à commettre le péché. Écouter le conseil des démons ou ne pas écouter dépend de ta propre volonté »... Le frère répondit à l'ancien : « que faire? Je suis faible et je sens que je serai vaincu par cette passion. » L'ancien répondit: « Surveille de telles pensées et quand elles commencent à te suggérer [le péché], ne leur réponds pas, mais prie Dieu: « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur! » (Sentences des Pères du désert, 5.35).

245. « Si quelqu'un ne réplique pas aux pensées coupables que l'Ennemi sème secrètement en nous, mais par la prière à Dieu coupe le rapport avec eux, alors c'est un signe que son intelligence a acquis la sagesse et qu'il a trouvé le chemin court. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 30).

246. « Celui qui se laisse mener par les pensées en est aveuglé. Il voit les œuvres du péché, mais il ne peut en voir les causes. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.12).

247. « Nous ne pouvons pas garder la paix de l'âme si nous ne veillons pas sur notre esprit, c'est-à-dire si nous ne repoussons pas les pensées qui ne plaisent pas à Dieu et si, au contraire, nous ne gardons pas celles qui Lui sont agréables. Notre esprit doit être attentif à ce qui se passe dans notre cœur, et voir s'il est en paix ou non. Si c'est non, alors examine en quoi tu as péché. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XIV. 8).

248. « Quand les mauvaises *pensées* t'assiègent, crie vers Dieu comme Adam:

« Seigneur mon Créateur, Tu vois que mon âme est tourmentée par de mauvaises *pensées*... Aie pitié de moi. » ... Habitue-toi à couper instantanément les *pensées*. Si tu l'oublies et si tu ne les rejettes pas immédiatement, alors fais pénitence. Efforce-toi que cela devienne une habitude. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, XVII. 4,6).

### **Les ruses du Diable**

249. « L'amour des choses terrestres rend l'âme vide; alors elle tombe dans l'abattement, s'endurcit et ne désire plus prier. L'Ennemi, voyant que l'âme n'est pas en Dieu, l'ébranle et sème librement dans l'esprit tout ce qu'il veut. Il chasse l'âme d'une pensée à l'autre, et ainsi elle passe toute la journée dans cette agitation, et ne peut contempler Dieu d'un cœur pur. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, IV. 5).

250. « Notre ennemi inhumain, maître de la luxure, nous dit que Dieu est ami des hommes et qu'il pardonne très facilement cette passion, parce qu'elle est conforme à la nature. Mais si nous prêtions attention à la fourberie des démons, nous remarquerons que, une fois le péché commis, ils nous disent que Dieu est un juste et inexorable juge. Ils mentent d'abord pour nous inciter au péché, et ensuite pour nous plonger dans le désespoir. Aussi longtemps en effet que nous sommes en proie à la tristesse et au désespoir, nous ne pouvons ni désavouer notre faute, ni nous la reprocher, ni en tirer vengeance. Et quand ils se sont dissipés, le tyran nous parle à nouveau de la miséricorde de Dieu ». (S. Jean le Climaque. L'Échelle sainte, 15.33).

251. « Le diable fait négliger les petites fautes. Autrement, il lui serait impossible d'amener à un plus grand mal. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 1.94).

252. « Les pensées de chaque homme qui va bientôt commettre le péché deviennent engourdis et sa perception est endommagée par les moyens qu'emploie le malin, qui, en nous incitant [à pécher] et nous tentant, nous voile [la vérité] et nous affaiblit. Et après l'acte, il montre à nos yeux notre faute et avec cruauté révèle ce qu'avec beaucoup du ruse il avait caché. Et en dénonçant notre faute il essaie de pousser le pécheur dans le désespoir. » (S. Photios le Grand. Amphiloque, 14).

### **Le combat spirituel**

253. « On trouve aussi en nous des faiblesses et des défauts et des passions dont les racines sont profondes... On ne se défait pas de tout cela en usant d'expédients spasmodiques ni en succombant à l'anxiété et au désespoir mais

on en guérit en usant de patience, de persévérence, de fermeté envers soi-même, de sollicitude et d'attention. C'est vrai : la route qui mène à la perfection est longue et ardue. Priez Dieu de vous en donner la force. Affrontez vos chutes avec patience et une fois debout, ne vous attardez pas sur le lieu de votre chute [mais courez vers Dieu]... Et s'il vous arrive de tomber dans des fautes déjà anciennes, surtout ne vous laissez pas aller au désespoir car nombre d'entre elles sont naturellement puissantes et c'est par habitude qu'on les commet. Cependant, avec le temps et la persévérence, on trouve aussi le moyen de les vaincre. Pour cela loin de vous tout désespoir ! » (Saint Nectaire d'Égine; La voie du bonheur, 3).

### **L'ambition**

#### **(L'amour de la célébrité et de l'honneur)**

254. « Ne cherche en aucune de tes actions la gloire terrestre, car elle s'éteint pour celui qui l'aime. Pendant un certain temps, elle ressemble à un vent puissant qui rafraîchit l'homme, mais en peu de temps, après avoir enlevé tous les fruits de bonnes œuvres que l'homme a accomplies, elle s'enfuit en se moquant de son manque de raison. » (Gennade Ier de Constantinople. La chaîne d'or, 35).

255. « Abba Pimène dit: celui qui recherche avec détermination l'amour des hommes, perdra l'amour divin. Il n'est pas bon de plaire à tout le monde. Car il est écrit: « *Malheureux, lorsque tous les hommes diront du bien de vous!* » (Luc 6:26). (Sentences des Pères du désert, 8.16).

256. « Le Seigneur ramène souvent les vaniteux à l'absence de vaine gloire au moyen de quelque humiliation qui leur arrive » (S. Jean le Climaque. L'Échelle sainte, 21.38).

257. « Si tu entends dire que ton voisin ou ton ami a mérité de ton en ton absence, ou même en ta présence, témoigne-lui alors de la charité en faisant son éloge» (S. Jean le Climaque. L'Échelle sainte, 21.38).

### **Le mensonge**

258. « Dans l'Écriture, il est dit que le mensonge vient du Malin, qui lui-même est le « *père du mensonge* » (Jn. 8: 44). Et la vérité est Dieu, puisqu'il dit: « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* » (Jn. 14: 6). Alors vous voyez qui nous abandonnons et avec qui nous nous réunissons si nous nous livrons aux mensonges. Donc si nous voulons véritablement être sauvés, nous devons aimer la vérité avec toute notre force et se protéger de tout mensonge.

Il y a trois types de mensonges différents: le mensonge en pensée, en parole, et par notre vie elle-même.

Celui qui mente en pensée croit pour vraies toutes ses suppositions, c'est-a-dire les soupçons sans fondements qu'il fait contre son prochain. Celui-là, quand il voit quelqu'un en train de discuter avec son frère, en devinant il se dit: il parle de moi. Si quelqu'un dit un mot, il soupçonne que le mot a été dit pour l'insulter... Il ne faut jamais croire ses propres soupçons et conjectures. Or ils tordent une ligne droite. Les opinions d'hommes sont fausses et elles font mal à ceux qui s'y livrent.

L'homme qui mente en parole, par exemple, c'est celui qui par paresse ne s'est pas levé pour l'office, mais ne dit pas: « Pardonne moi que j'étais trop paresseux de me lever ». A la place il dit: « J'avais une température, je me suis épuisé au travail, je n'avais pas la force de me lever, j'étais malade » et il dit une dizaine de paroles mensongères au lieu d'incliner sa tête et se soumettre au fait. Et si dans un cas pareil il ne reproche pas lui-même, il continue sans cesse de changer ses paroles et disputer avec des autres pour éviter des reproches.

L'homme qui ment par sa vie même, c'est celui qui, étant fornicateur, prétende être abstinent; ou bien, étant cupide, il loue la charité, ou étant arrogant, il chante l'humilité. Donc, évitons le mensonge pour se libérer du destin du Malin, et essayons d'assimiler la vérité pour avoir la communion avec Dieu. » (S. Dorothée de Gaza. Œuvres spirituelles, 9).

### **L'orgueil**

259. « Garde de l'ostentation ta parole, et de la présomption ta pensée, afin de ne pas céder et de ne pas faire le contraire du bien. Car ce n'est pas l'homme seul qui accomplit le bien, mais Dieu qui voit tout. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.188).

### **Le murmure**

260. « Le Seigneur est patient envers toute faiblesse humaine, mais Il ne peut supporter l'homme qui murmure toujours. Il ne manquera pas de lui faire entendre raison. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 85).

261. « Si une adversité te frappe, dis-toi: « Le Seigneur voit mon cœur, et si cela lui est agréable, tout ira bien, et pour moi, et pour les autres » - et ainsi ton âme sera toujours en paix. Mais si un homme se met à murmurer et dit: « Cela ne devrait pas être comme ça... ce n'est pas bien... » - il n'aura jamais de paix dans son âme, même s'il observe tous les jeûnes et prie beaucoup. » (S. Silouane de Mont Athos. Écrits, IV. 1),

## **La colère**

262. « Un moine vivait au monastère et se mettait toujours en colère [contre ses frères ou des visiteurs]. Il décida enfin: « je partirai d'ici pour un lieu isolé et comme je n'aurai contact avec personne là-bas, la passion de la colère m'abandonnera. » Après avoir quitté le monastère le moine s'est installé dans une grotte. Un jour il a rempli un récipient d'eau et l'a placé par terre. D'un coup le récipient s'est tombé en bas. Il l'a pris, l'a rempli d'eau une deuxième fois et le récipient s'est de nouveau renversé. Ensuite il a rempli le récipient d'eau et il s'est renversé une troisième fois. Le frère s'est mis en colère, il a pris le récipient et l'a cassé. Quand il s'est enfin calmé il a compris que le diable se moquait de lui, alors le frère s'est dit: « voilà, je me suis retiré du monastère pour être vaincu par lui [le diable]! Je vais de nouveau au monastère. Car partout nous avons besoin de la patience et du secours divin! » Et il est retourné à sa place précédente. » (Sentences des Pères du désert, 7.38).

263. « Abba Agathon a dit: « Un homme coléreux, quand même il ressusciterait un mort, ne plairait pas à Dieu. » (Sentences des Pères du désert, 10.15).

264. « Vous êtes emporté [par la colère]? Montrez-vous tel contre vos péchés, frappez votre âme, flagellez votre conscience, soyez un juge irrité et impitoyable de vos propres péchés. Voilà l'avantage de la colère, voilà pourquoi Dieu nous l'a donnée. » (S. Jean Chrysostome Commentaire sur l'Epître aux Ephésiens, Homélie 2).

## **La convoitise fornicatrice**

265. « La glotonnerie et l'excès dans la nourriture génèrent le vice de la fornication, et la liberté dans les relations avec les femmes enflamme les désirs... Lors du combat contre ce vice, il faut châtier nos *pensées* par une nourriture très modeste, pour qu'on pense à notre faim et pas à la fornication, et de plus il faut refuser des invitations aux festins. » (S. Nil du Sinaï).

266. « Ne permets pas tes yeux de courir par ci et par là, et ne regarde pas la beauté d'autrui, pour éviter que à l'aide de ton œil l'adversaire de l'homme [le diable] te précipite. » (S. Éphrem le Syrien).

267. « Un moine luttait contre le vice de la fornication, et se levant pendant la nuit, il se rendit chez un ancien pour lui confesser les pensées qui le poussaient vers la fornication. L'ancien calma le moine qui, soulagé, revint

dans sa cellule. Mais, peu après, la lutte se souleva à nouveau, et le moine vint encore chez l'ancien. Il le fit plusieurs fois. L'ancien n'a pas attristé le frère, mais il lui dit: « n'abandonne pas [la lutte], il vaut mieux venir vers moi quand le démon te trouble, et dénonce-le en révélant tes pensées. De cette manière le démon sera démasqué et il passera à côté de toi. Car rien n'est plus décevant pour le démon de la fornication que la révélation de son activité [par la confession au père spirituel], et rien ne le réjouit plus que la dissimulation des *pensées*. De telle manière le moine est venu vers l'ancien onze fois pour dénoncer ses *pensées* et la tentation du frère a cessé. » (Sentences des Pères du désert, 5.16).

268. «Le vice est un peu comme le désir après le désir, le désir qui dépasse les limites du désir naturel, c'est l'envie passionnée qui n'est pas dirigée par la loi et la tempérance. Les convoitises sont aussi variées que sont les péchés... D'habitude la convoitise n'approche pas à l'âme dans la forme d'un ennemi agressif, mais elle vient dans la forme d'un ami ou d'un serviteur complaisant. Elle te présente tel ou tel plaisir ou bien temporaire. Mais cela n'est que l'amorce par laquelle le chasseur méchant séduit et attrape l'âme pauvre. Souviens-toi de cela quand tu es tenté par la convoitise. » (S. Philarète de Moscou; Discours du 5 juillet, 1845).

## **VI. Au sujet de ce qu'il faut supporter sur la voie spirituelle**

### **La tentation**

269. « Si tu veux commencer à faire le bien, avant tout prépare-toi aux épreuves qui vont t'assaillir, et tu ne t'écarteras pas [du chemin] de la vérité. » (S. Isaac le Syrien; Discours 5).

270. « Lorsqu'un homme a appris [à connaître] et a véritablement senti sa propre faiblesse, il raffermit son âme contre le relâchement qui enténèbre sa connaissance et il accroît sa vigilance. Mais nul ne peut sentir sa propre faiblesse, s'il ne lui a été donné, si peu que ce soit, de subir des épreuves qui affligen le corps et l'âme. Mettant alors en regard sa faiblesse et l'aide de Dieu, il connaîtra aussitôt la grandeur de celle-ci. Quand un homme sait qu'il a besoin du secours divin, il multiplie ses prières. Et plus il prie, plus son cœur devient humble » (S. Isaac le Syrien; Discours 21).

271. « Il n'est personne qui ne soit accablé de fatigue au temps où il s'exerce.

Et il n'est personne qui ne trouve amer le temps où il boit la potion des épreuves. Mais sans cela, il n'est pas possible de devenir vigoureux... Si nous supplions [Dieu] humblement, patiemment, sans jamais cesser de Le désirer, nous obtiendrons tout, dans le Christ Jésus notre Seigneur » (S. Isaac le Syrien; Discours 48).

272. « Sans les épreuves... il est impossible d'apprendre la sagesse de l'Esprit, il est impossible que se fortifie dans l'âme le désir divin. Avant d'avoir été mis à l'épreuve, l'homme prie Dieu comme un étranger. Mais quand il est entré dans les épreuves pour l'amour de Lui et qu'il n'a pas changé, Dieu se considère comme en dette à son égard, et il le considère comme un ami fidèle. Parce qu'a été faite Sa volonté, Dieu a combattu son ennemi et l'a vaincu ». (S. Isaac le Syrien; Discours 44).

273. « Échappe à la tentation par la patience et la prière. Si tu veux la combattre sans ces vertus, elle t'attaquera toujours plus. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.106).

274. « Quand une épreuve te vient à l'improviste, n'accuse pas celui par qui elle t'arrive, mais cherche pourquoi elle t'est donnée, et tu trouveras là ton avantage. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, 2.42).

275. « Les tentations arrivent aux certains pour les purifier des péchés anciens, aux autres pour la cessation des péchés qu'ils sont en train de commettre, et aux autres encore pour les détourner des péchés futurs; à l'exception des tentations qui arrivent afin d'éprouver [la foi et la vertu] de l'homme, comme c'était le cas de Job. » (S. Maxime le Confesseur; Centuries sur la Charité; 2.45).

276. « Les tentations nous sont envoyées pour mettre en évidence nos passions cachées, afin que nous puissions lutter contre ces passions et ainsi soigner notre âme. Les passions constituent aussi un signe de la miséricorde de Dieu, livre-toi donc avec confiance aux mains de Dieu, afin qu'Il t'affermisse dans ta lutte. Dieu sait jusqu'à quel point chacun de nous peut supporter les tentations et nous en envoie à la mesure de nos forces. N'oublie pas que les tentations sont suivies par la joie spirituelle, et que Dieu observe ceux qui supportent avec patience les souffrances et les tentations, pour Son Amour. » (Saint Nectaire d'Egine; La Voie du Bonheur, 4).

## Les Afflictions

277. « Un enfant pleure quand sa mère le lave, et la personne de peu de foi murmure contre Dieu quand elle se trouve dans le malheur qui purifie son âme comme l'eau nettoie son visage. » (S. Syméon de Daïbabé; Paroles, 89).

278. « Si vous désirez servir Dieu, préparez votre cœur non pas à la nourriture, la boisson, la tranquillité et l'insouciance, mais préparez-le à la patience, afin d'endurer toutes sortes de tentations, malheurs et tristesse. Préparez-vous aux douleurs, aux jeûnes, aux labeurs spirituels et à beaucoup d'afflictions, or *il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu* (Actes 14: 22); *le Royaume des Cieux souffre violence, et des violents s'en emparent* (Mat. 11: 12). (Saint Serge de Radonège; Vie de saint, 10).

279. « Il est impossible de s'approcher à Dieu sans connaître l'affliction, sans elle la vertu humaine ne reste pas constante... Si tu désire la vertu, alors abandonne-toi aux afflictions, car chaque affliction engendre l'humilité. La porte de l'orgueil est ouverte à celui qui vit dans sa vertu sans afflictions. (S. Isaac le Syrien; Discours 34).

280. « Le péché est une maladie qui s'implante dans la nature de l'homme. L'impression du péché et la jouissance vicieuse laissent sa trace dans notre âme et notre corps. Cette trace devient plus profonde lorsque nous répétons les péchés, elle forme un penchant pour le péché et une certaine soif pour le péché. Pour cela, comme parfois le médecin du corps brûle douloureusement ou enlève une plaie à l'aide du fer, pareillement le Médecin des âmes et des corps utilise l'arme de l'affliction pour arracher les racines et effacer les traces du péché. Et par le feu de la souffrance Il brûle le penchant pour les jouissances coupables. » (S. Philarète de Moscou; Discours de 5 juillet, 1848).

281. « Abbé Or disait: pour n'importe laquelle affliction qui t'arrive, ne mets pas le blâme sur autrui mais uniquement sur toi-même, en disant: cela s'est passé avec moi à cause de mes péchés. » (Saint Ignace Briantchaninov ; Sentences des Pères du désert).

282. « L'homme sensé, considérant que les jugements de Dieu le guérissent, supporte avec reconnaissance les malheurs que lui apportent ces jugements, car il pense que les malheurs n'ont nulle autre cause que ses propres péchés. Mais l'insensé, ignorant la très sage providence de Dieu, considère que ou bien Dieu ou bien les hommes sont à l'origine de ses propres maux, lorsqu'il pèche et qu'il est châtié. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour,

2.46).

283. « S'il n'y avait en nous ni la passion pour l'argent, ni la vanité, si nous ne craignions ni la mort, ni la pauvreté, alors nous ne souffririons pas de nos malheurs, ni des malheurs des autres. » (S. Jean Chrysostome. Aux querelleurs, 3.19).

284. « Plus que toute prière et toute sacrifice, l'affliction pour le Seigneur Lui est précieuse. » (S. Isaac le Syrien. Discours, 58).

285. « Dieu éprouva Abraham, c'est-à-dire qu'Il l'affligea pour son bien, non pour savoir quel Il était (car Il le connaissait, lui qui connaît toutes choses avant qu'elles ne soient), mais pour le mettre à même de parvenir à la foi parfaite. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 2.203).

286. « Quand nous supportons avec vaillance et sans murmures les afflictions qui nous sont envoyées, alors nous partageons les souffrances du Christ, non pleinement, mais un peu. » (Macaire d'Optino. Lettres, 473).

287. « Chez le juste il n'y a pas de tristesse qui ne transforme pas en joie, tout comme chez le pécheur il n'y a pas de joie qui ne change pas en tristesse. » (S. Dimitri Donskoï).

288. « L'humilité et la souffrance libèrent l'homme de tout péché. Car le premier arrache les passions de l'âme et le deuxième celles du corps. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur la Charité, 1.76).

289. « Nous souffrons parce que nous n'avons pas d'humilité... Nous souffrons parce que nous n'aimons pas notre frère... Quand nous aimons notre frère, l'amour de Dieu vient à nous... Les hommes n'apprennent pas l'humilité et, à cause de leur orgueil, ne peuvent recevoir la grâce du Saint-Esprit, et ainsi le monde est plongé dans la souffrance. » (S. Silouane du Mont Athos. Écrits, XVI. 4,6).

290. « Tous ceux qui aiment Dieu se montrent patients et fermes au moment des afflictions et des épreuves. Celui qui les supporte avec fermeté devient spirituellement fort et obéissant à Dieu, et celui qui suit le chemin de la volonté de Dieu a triomphé de sa faiblesse humaine. Au contraire, celui qui n'a pas pris connaissance de son impuissance est un orgueilleux et n'est pas enclin à se soumettre à la volonté divine. Celui qui ne se soumet pas à la

volonté divine et n'espère qu'en ses propres forces ne recevra pas la puissance et l'aide de Dieu, et n'ayant pas fortifié son esprit ne peut devenir patient. Celui qui n'endure pas les afflictions n'a pas de foi, et celui qui n'a pas de foi n'aime pas Dieu. » (Alexis de Senax. *Afflictions*).

291. « Quelle que soit la peine ou le désagrément qui te survienne, il te faut dire « je l'endure pour le Christ Jésus! » et tu seras soulagé. Car le nom de Jésus Christ est puissant. Par lui les désagréments cessent et les démons disparaissent. Ton dépit cesse aussi et ta pusillanimité se calme. » (S. Antoine d'Optino).

### **Comment pouvons-nous être sauvés?**

292. « [Les Chrétiens orthodoxes doivent] demeurer fermement dans la foi orthodoxe, garder la concorde dans l'amour non hypocrite les uns avec les autres. Ils doivent maintenir leurs âmes et leurs corps dans la pureté, se garder des désirs mauvais et impurs, consommer de la nourriture et de la boisson avec modération, et surtout orner leurs âmes avec l'humilité. Il doivent être hospitaliers, éviter les disputes et ils ne doivent en aucun cas attribuer l'importance aux honneurs et à la gloire de ce monde, mais à la place [de cette vaine gloire] il faut attendre la récompense qui vient de Dieu – la jouissance des dons célestes. » (S. Serge de Radonège. *Vie de saint*, 32).

293. « Si tu veux obtenir le salut, apprend et garde dans ton cœur tout ce qu'enseigne la sainte Église, et en recevant les forces divines dans les sacrements de l'Église, suis les commandements du Christ sous la direction des pasteurs légitimes. Faisant ainsi, sans aucun doute tu atteindras le Royaume de Dieu et tu seras sauvé. Tout cela est essentiel dans l'œuvre du salut, tout est résolument nécessaire et pour tout le monde. Pour celui qui abandonne ou n'accepte pas une partie de cela il n'y a pas de salut. » (Théophane le Reclus. *Cinq sermons sur la voie du salut*.)

294. « Un moine demanda à Antoine le Grand: qu'est-ce que je dois faire pour être sauvé? L'ancien lui répondit: ne te confie pas dans ta justice, ne t'afflige pas du passé, mais deviens maître de ta langue et de ton ventre » (*Sentences des Pères du désert*, 1.2).

295. « Encore un frère demanda à Abba Macaire: « Comment peut-on sauver notre âme? » L'ancien lui répondit: « si tu veux être sauvé, deviens un mort ; et comme les morts, ne compte ni le mépris des hommes ni leurs louanges et tu pourras faire ton salut » (*Sentence des Pères du désert*, 10.45).

296. « [Dans la vie spirituelle] sans la pénitence nous ne pouvons rien faire avec dignité, mais [le Seigneur] nous pardonne beaucoup en raison de notre intention. Celui qui s'efforce [de vivre par les commandements] et qui maintient un esprit de pénitence jusqu'à la fin, s'il commet un quelconque péché, il sera sauvé grâce au fait qu'il s'est fait violence, car le Seigneur l'a promis dans l'Évangile. » (S. Marc l'Ascète. Discours, 3).

297. « Les commandements, la doctrine, la foi : voilà les trois objets de la philosophie du chrétien. Les commandements affranchissent l'esprit des passions ; la doctrine le mène à la connaissance des êtres ; la foi, à la contemplation de la sainte Trinité. » (S. Maxime le Confesseur. Centuries sur la Charité, 4.47).

298. « Étant riche, réfléchis en toi-même: peux-tu supporter dignement la pauvreté.

Étant heureux, imagine-toi, comment accueillir le malheur avec dignité.

Quand les hommes te font éloge, pense bien, peux-tu endurer dignement les injures.

Et toute la vie, pense, comment, avec dignité, aller à la rencontre de la mort. » (S. Nicolas d'Ochrid; Pensées sur le bien et le mal).

299. « Si donc nous formons une portion sainte, pratiquons tout ce qui est sanctifiant ; fuyons les médisances, les étreintes sales et impures, les excès de boisson, le prurit des nouveautés, les convoitises odieuses, l'infâme adultère, l'odieux orgueil. « Car Dieu, est-il dit, s'oppose aux orgueilleux, mais donne aux humbles Ses faveurs » (1Pierre 5: 5). Attachons-nous donc à ceux qui ont reçu les faveurs de Dieu ; revêttons la concorde, l'humilité, la chasteté ; tenons-nous éloignés de tous les racontars et médisances ; soyons justes en actes, non en paroles... Que notre louange se trouve en Dieu, qu'elle ne vienne pas de nous ; ceux qui se louent eux-mêmes, Dieu les a en horreur. Que d'autres témoignent de notre bonne conduite ». (Clément de Rome. Épitre aux Corinthiens, 30).

300. « Chrétiens : sommes-nous réellement conscients de l'engagement que nous avons pris devant Dieu lors de notre baptême ? Avons-nous compris qu'il nous incombe désormais de nous comporter en fils authentiques de Dieu? Comprendons-nous bien que notre premier devoir consiste à faire concorder notre propre volonté avec celle de Dieu Lui-même ; qu'il nous faut nous libérer du péché ; qu'il est impératif pour nous d'aimer Dieu de tout

notre cœur et d'attendre avec la plus grande impatience cet instant où nous serons définitivement unis à Lui? Avons-nous fait nôtre cette pensée que notre cœur doit être rempli d'un authentique amour à ce point qu'il se déverse sur notre prochain ? Enfin, sommes-nous convaincus que notre unique vocation est d'acquérir la sainteté et la perfection et de devenir des enfants et des héritiers du Royaume des cieux ? C'est pour toutes ces raisons que nous devons lutter spirituellement afin que nous soyons pas indignes et rejetés à cause de nos actes. Marchons avec audace, sans négligence, sans pusillanimité devant les difficultés de la lutte spirituelle: Dieu est avec nous ; il est notre aide et notre soutien ; il nous fortifie et nous conforte sur le difficile chemin de la vertu. » (S. Nectaire d'Égine. La Voie du Bonheur, 2).

## Table des Matières

### *Avant-propos de l'auteur*

#### **I. Dieu et nous**

- Le Bonheur
- La Vérité
- Le Regard de Dieu sur l'Homme
- Comment connaître Dieu?
- Le Regard de l'homme sur Dieu
- Dieu s'occupe de tout
- Connaître Dieu
- Le Christ et nous
- La crainte de Dieu (crainte d'offenser l'amour de Dieu par nos péchés)
- L'incroyance

#### **II. Les réalités du monde spirituel**

- Le mal et le péché
- La liberté
- Le but de la vie
- Les saints

La Sainte Écriture  
La Tradition Sacrée  
L'Église du Christ  
Le Maître spirituel  
La Rétribution  
La joie éternelle des chrétiens

### **III. Nous et ceux qui nous entourent**

Les Relations avec les autres  
Quelle doit être notre attitude envers les péchés d'autrui?  
Faut-il dénoncer le pécheur?  
Le blâme  
Notre attitude envers ceux qui nous offense  
Le pardon des offenses  
Quand on nous injurie  
Quand on nous loue  
La rancune  
L'amour des ennemis

### **IV. Au sujet de ce qui nous rapproche de Dieu**

La prière  
Le repentir  
Notre volonté et la volonté de Dieu  
Les commandements  
Nos actes aperçus par Dieu  
Le rapport juste que nous devons avoir envers nos actes  
Nos bonnes œuvres  
Même la petite bonne œuvre est précieuse  
L'amour  
Qui n'a pas d'amour  
Comment l'amour se manifeste  
La miséricorde  
L'humilité  
La douceur  
La sobriété  
L'obéissance

### **V. Au sujet de ce qui nous empêche sur le chemin vers Dieu**

Les passions coupables  
La lutte contre les passions

Les erreurs spirituelles

On n'évitera pas la tentation par un changement d'endroit

Les pensées coupables

Les ruses du Diable

Le combat spirituel

L'ambition (l'amour de la célébrité et de l'honneur)

Le mensonge

L'orgueil

Les murmures

La colère

La convoitise fornicatrice

## **VI. Au sujet de ce qu'il faut supporter sur la voie spirituelle**

La tentation

Afflictions

Comment pouvons-nous être sauvés?

*Le cas échéant, les traductions ont été empruntées aux volumes suivants :*

- Saint Augustin, Œuvres complètes, traduites sous la direction de M. Raulx, Bar-le-Duc, 1869
- Barsanuphe et Jean de Gaza, Correspondance, Solesmes 1993
- Clément de Rome : Épitre aux Corinthiens, Sources Chrétiennes N°167, Les Éditions du Cerf, Paris 1971
- Saint Isaac le Syrien : Discours ascétiques, traduction française du Père Placide Deseille, Éditions des monastères de S. Antoine le Grand et de Solan, 2006
- Saint Isaac le Syrien : sentences, publiées dans la revue « Contacts », Paris 1949
- Saint Jean Climaque, L'Échelle Sainte, traduction française du Père Placide Deseille, Éditions de Bellefontaine, 1978
- Saint Jean Chrysostome, œuvres complètes, traduites sous la direction de M. Jeannin, Bar-le-Duc 1864
- Saint Jérôme, Œuvres publiées par M. Benoît Matouques, Paris 1838
- Marc le Moine, Traités spirituels et théologiques, Éditions de Bellefontaine, 1985
- S. Maxime le Confesseur. Centuries sur l'amour, traduit par Jacques Touraille. P. Boris Bobrinskoy. Abbaye de Bellefontaine, 1985.
- Nicolas Cabasilas, La Vie en Christ, Sources Chrétiennes N°355, Les Éditions du Cerf, Paris 1980

- S. Silouane du Mont Athos. Écrits traduits par l'Archimandrite Syméon. Editions du Cerf. Paris, 2010.
- Saint Vincent de Lérins, Le Commonitorium, traduction de M. Meslin, Les Éditions du Soleil Levant, Namur 1959

Et sur internet :

- <http://www.pagesorthodoxes.net/saints/nectaire/nectaire-bonheur.htm>
- <http://www.pagesorthodoxes.net/saints/seraphim/seraphim-motovilov.htm>